

L'écho de Louiseville

ET DU COMTÉ DE MASKINONGÉ

27ième Année - Numéro 46.

LOUISEVILLE, LE 17 SEPTEMBRE 1948.

W.-H. Gagné & Fils, Editeurs-Propriétaires

Un Honneur pour L'Echo de Louiseville!

Hommage à la Presse Hebdomadaire!

Journaliste dans un quotidien ou dans un hebdomadaire, il faut d'abord et avant toutes choses avoir la vocation! N'allons surtout pas croire que celui-ci est inférieur ou parent pauvre de celui-là: il arrive même très souvent que le métier de journaliste régional soit plus difficile, plus délicat, plus exigeant que l'autre. C'est ainsi que le rédacteur de l'ECHO DE LOUISEVILLE du 4 juin, 1948, Paul N. Vanasse, Avocat, décrivait ce rôle dans un bel article auquel il ne reste rien à ajouter et dont voici la teneur:

Le métier de journaliste, spécialement de journaliste régional n'est pas toujours folichon. C'est un dur labeur, la plupart du temps ingrat, et qui serait sûrement fastidieux, s'il n'y avait évidemment la petite grâce d'état de l'aptitude et de l'entraînement.

Il arrive que son rôle de constructeur ne soit pas bien saisi; que ses idées qu'il croit claires, sinon justes, soient mal interprétées, et que l'on reproche aux journalistes d'avoir tant d'imagination qu'ils en deviennent indiscrets. Or, de par leur profession, leur sens aigu d'observation, leur vif désir d'éclairer leurs lecteurs, il leur faut bien sans cesse, solliciter projet sur projet, désigner du doigt d'ennuyeuses lacunes, et déterminer des directives qui bousculent brutalement les vieilles formules. Comme le chasseur à l'affût, il vise constamment le Progrès! Accordons-leur, en toute justice, qu'ils accomplissent leur rôle, avec une belle générosité et un indiscutable désintéressement.

Un journaliste le moins intelligent, veut, avant tout, travailler en communion intime avec les autorités municipales, parce que, sans elles, il ne peut être à l'aise pour remplir l'impérieux devoir d'instruire la masse et de créer une saine opinion publique. Nous croyons sûrement que le journaliste reste le bras droit du conseil municipal, son meilleur allié, son plus vigilant associé.

Le journaliste n'est pas un rêveur. C'est un dynamique qui plante des clous, le regard rivé sur l'avenir. Dans le présent, il photographie les faits, tels qu'ils existent en s'efforçant d'être utile au public dans la mesure de ses moyens. Si ordinaires, soient-ils.

On comprendra que sa tâche est délicate, plus difficile que facile, plus désagréable qu'agréable, et pas payante du tout! Il faut se rappeler, cependant, que la bonne volonté, la franchise, le dévouement inlassable, la tenacité sont le viatique qui le soutient.

Ces quelques considérations nous semblent témoigner de l'importance du rôle de tout journal régional, et laisser pressentir la forte besogne à abattre.

Voilà en effet ce qu'est le métier de journaliste régional! Et c'est en hommage à celui-ci que l'OFFICE NATIONAL DU FILM vient de réaliser en coopération avec les représentants de la presse hebdomadaire sous le titre de COURRIER DE CHEZ-NOUS un documentaire sur le rôle du journal régional dans l'organisation de la vie canadienne.

Document publié par l'OFFICE NATIONAL DU FILM, Ottawa, et envoyé à l'Echo de Louiseville, le 10 septembre 1948.

Comme cela se fait ailleurs...

En vertu de l'excellente loi de responsabilité financière des conducteurs d'automobile que possède le Manitoba, on a suspendu dans la province environ 2,500 permis de conduire, pour diverses infractions, et 1,100 l'ont été d'une façon permanente. En d'autres termes, plus de mille chauffeurs qui étaient une menace pour la sécurité publique — la grande majorité probablement dans la ville de Winnipeg — ont disparu des routes du Manitoba. Les routes et les rues en sont devenues notablement moins dangereuses pour les piétons et pour les conducteurs de voitures qui observent les règlements.

Dans la province de Québec — la seule au Canada — il est impossible de prendre de telles mesures pour la protection du public. L'assurance des automobiles n'y est pas obligatoire et n'importe qui peut conduire n'importe quel véhicule qui réussit à se mouvoir. Cette situation anormale explique nos accidents plus nombreux et nos taux d'assurance plus élevés.

Les magistrats promettent de se montrer sévères, autant que le permet le pouvoir du tribunal et la police provinciale surveille les routes avec un zèle renouvelé, ce qui produit des résultats, avec le temps. Mais pour que la situation s'améliore réellement, il faut se débarrasser d'un tas de conducteurs négligents et dangereux, comme cela se fait ailleurs.

Pour ceux qui voyagent le moins, la route reste vraiment dangereuse. Et qui part ne sait pas toujours s'il reviendra... Il est urgent de corriger cette situation. A l'étude, les moyens ne manqueraient pas pour atteindre ce but.

LE REDACTEUR.

— d'Un Echo à l'Autre —

(PAR MICHEL)

Les écoliers à la mine chagrine ont déjà une mauvaise note pour l'année scolaire.

Le comte de Bernonville ne manque pas d'avocats pour plaider sa cause... Quatre, à part ceux dans les coulisses.

Les rivières qui charrient de l'or ne peuvent être limpides!

C'est quand l'argent manque, qu'il signifie vraiment beaucoup de choses.

Qu'elle soit en argent ou en or, ou simplement en simili-porcelaine, l'important pour nous, est d'être dans son assiette...

Le goût du risque a ses dangers et sa belle saveur piquante.

Dans les affaires, il n'y a jamais de limites à l'enrichissement.

Ceux qui parlent toujours d'argent ne sont pas les gens les plus distraits!

L'espérance est la grande obsession qui nous rend légères les plus fortes inquiétudes.

A Toronto un programme d'éducation sexuelle sera lancé dans les écoles publiques. Voilà un cours qui va tenir bien éveillé tout ce petit monde!

A New-York, un maçon gagne \$28.00 pour 8 heures de travail. C'est beau l'instruction!

Très pathétique, la lettre du Père Diomède Gravel, de sa lointaine mission. Que la population réponde généreusement à son appel!

Enseigner aux autres comment élever les enfants, sans en avoir soi-même, est d'une rare impertinence.

En vieillissant, c'est incroyable comme les plus beaux yeux se ternissent.

Les touristes doivent être ébahis en se butant aux voitures à foin qui entravent le trafic de la rue St-Laurent.

Toute réconciliation est une période de marchandage entre deux nouvelles chicanes.

NOUS ESPERONS QUE CE JOURNAL SERA ENCOURAGÉ ET LU ATTENTIVEMENT, ET NOUS ATTENDONS VOS SUGGESTIONS ET VOS CRITIQUES CONSTRUCTIVES AVEC LE PLUS GRAND INTERET.

Départ de l'abbé A. Tessier

M. l'abbé Armand Tessier, vicaire à Louiseville depuis déjà plusieurs années, a été nommé curé à la paroisse Sacré-Coeur de Shawinigan Falls.

Son départ sera vivement regretté par tous les paroissiens. L'Echo de Louiseville lui souhaite un fructueux ministère et offre ses félicitations d'usage au nouveau curé. Son dévouement, sa sociabilité, sa grande charité, sa largeur de vue feront que son souvenir en reste un, du meilleur choix!

Nommé professeur de diction française

M. Paul-A. Trahan avocat de Nicolet, ancien Pronotaire de la Cour Supérieure, vient d'être nommé professeur de diction française dans les classes supérieures du séminaire de Nicolet. Orateur politique remarquable, fin diseur, M. Paul Trahan a étudié avec le professeur réputé François Rozet.

Déjà, Mre Trahan est à organiser une première pour 1949 avec ses élèves "L'Offertoire" de Ghéon. Souhaitons qu'il vienne à Louiseville au Théâtre Royal nous régaler de cette célèbre pièce.

M. Paul Trahan est le fils de l'Hon. Juge Trahan, de la Cour Supérieure. Il a pratiqué le droit deux ans à Trois-Rivières en société avec Mre Paul N. Vanasse de Louiseville.

Pèlerinage à Saint-Elie de Caxton

C'est dimanche prochain, le 19 septembre qu'aura lieu le pèlerinage du vicariat forain de Louiseville, au Calvaire de St-Elie de Caxton. Le chemin de Croix sera prêché dans la montagne à 2 heures.

On s'attend à ce qu'un bon groupe de pèlerins se rendent à Saint-Elie de Caxton, dimanche prochain, comme par les années passées.

Les gens d'affaires de Louiseville et du Comté dont les noms figurent dans les pages de ce journal ont à coeur le progrès de leur ville et de la région.

Encourageons-les!

Requête pour une police de nuit

On fait actuellement circuler une requête, portant de nombreuses signatures de contribuables, pour obtenir du Conseil de la ville de Louiseville les services réguliers, et à l'année, d'une police de nuit pour la protection de nos institutions bancaires et de nombreux magasins. C'est une requête qui mérite une grande attention et une prompt satisfaction. Notre journal la patronne largement.

RETOUR EN EUROPE

M. André Béland, fils de M. Lucien Béland, industriel, retourne à la Sorbonne de Paris, pour y continuer ses études littéraires. Un cordial merci devrait lui parvenir, là-bas, pour sa généreuse collaboration, à titre gratuit, à notre journal.

Nos vœux les plus favorables l'accompagnent. Qu'un succès éclatant consacre son talent!

Le Club de Louiseville est éliminé

Dans une nouvelle communication aux journaux, M. Albert Molini, président de la ligue Indépendante Senior de Baseball, a confirmé l'élimination du club Louiseville du détail de ce circuit.

Molini a fait remarquer que les Facteurs avaient prêté un joueur au club Louiseville, qui n'avait que huit joueurs en uniforme. Automatiquement, le club local perdait la partie contre les Facteurs. Ces derniers n'ont pas manqué de le souligner, d'ailleurs.

On sait également que le club Louiseville n'a pas reçu le support auquel il s'attendait, durant la présente saison. A un certain moment, on avait cru que le club se retirerait du circuit.

Ce sont les raisons principales alléguées par le président Molini.

L'Écho de Louiseville

ET DU COMTÉ DE MASKINONGÉ

JOURNAL HEBDOMADAIRE
dévoué aux intérêts du Comté de Maskinongé depuis 1921.
publié à Louiseville et imprimé à St-Justin.
"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe.
Ministère des Postes, Ottawa".

W.-H. GAGNÉ & FILS

Editeurs-Propriétaires,

Saint-Justin, Qué. — — — Tél.: 21

REDACTEUR: PAUL-N. VANASSE, B. A., Avocat.
Mlle MADELEINE BELLEMARE sec. de l'Administration
35 B ST-LAURENT — LOUISEVILLE — TEL: 259

Le prix de l'abonnement est de \$2.00 par année pour le Canada et \$2.50 pour les Etats-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

Les Meubles de St-Barthélemy

Louiseville avait l'Associated Textiles, et l'Empire Shirt; Maskinongé, sa manufacture de pantalons; St-Barthélemy n'avait aucune industrie manufacturière qui aurait pu employer les ouvriers, les journaliers et les jeunes qui ne prisaient pas les travaux de la ferme. Tous étaient donc obligés de s'expatrier, d'abandonner le milieu familial, payer une pension ou faire un long trajet pour travailler au dehors et surtout à Sorel.

Mais, au printemps 1947, commence à circuler la rumeur qu'un Sorelois achèterait la boutique de M. P.-E. Marchand, autrefois chargé des cours pour les élèves de l'artisanat. La rumeur devient bientôt une réalité et arrive à St-Barthélemy M. et Mme Prud'homme avec M. Boilard, son associé. Inutile d'ajouter que les paroissiens se demandaient bien ce qui sortirait de cette boutique. L'avenir nous le dira, disaient les plus sages, et attendons.

Pendant que les langues se déliaient, nos deux propriétaires achètent de la machinerie, puis s'associent quatre citoyens de St-Barthélemy et un de Louiseville. L'on débute dans la fabrication des planches à repasser et différents autres bibelots.

L'organisation d'une entreprise lorsqu'elle fonctionne, peut sembler facile à un être ignorant. Mais l'achat de machineries, permettant une production à meilleur compte, le placement de ces machines pour éviter le déplacement et la perte de temps, la recherche d'employés fiables et qualifiés, l'achat des matériaux, l'écoulement du stock et le travail du bureau, occasionnent à celui qui veut réussir une somme incalculable de travail.

Prud'homme n'était pas homme à tout abandonner au premier échec. Oh! il est évident que la période du début n'a pas toujours été d'un rose tendre. Oui! Au début, comme dans l'organisation de toutes les industries, il a fallu beaucoup de ténacité, de cran et une connaissance approfondie du métier. M. L. Prud'homme avait toutes ces qualités et il a fait face à tous les problèmes. Aujourd'hui, à peine une année après que le courant électrique eût mis en branle les machineries, M. Prud'homme doit rire dans sa barbe. En effet, dans la boutique, malgré plusieurs améliorations, pour donner plus d'espace, les planchers sont actuellement bondés de matériaux et d'hommes. Malgré cela, les demandes surpassent la capacité de travail de la boutique. Il n'est pas si loin pourtant le temps où il n'y avait que les deux Bastien, Boilard et Prud'homme à travailler!

L'atelier des Meubles de St-Barthélemy fabrique des ameublements pour les chambres à coucher et les cuisines. Vingt-quatre employés y travaillent le jour et six la nuit. Malgré ce nombre, M. Prud'homme ne peut satisfaire ses clients. Cette semaine se tient à Toronto une Exposition qui doit multiplier les demandes. C'est l'abondance.

Si le succès arrive aussi vite, c'est que le patron connaît son métier. Il y a 26 ans que M. Prud'homme travaille le bois. Natif de Lachine, il a vécu à la Ville St-Pierre où il a fabriqué des jouets et travaillé dans le département des cabinets pour R.C.A. Victor.

M. Prud'homme voudrait construire prochainement une chaufferie. Cette bâtisse permettrait aux cultivateurs de la région de vendre leur bois à St-Barthélemy, ce qui serait très avantageux pour eux. Espérons qu'il réalisera son projet bientôt!

Toute la population doit donc se réjouir du succès de la Compagnie et lui souhaiter de prospérer davantage. "The sky is the limit", comme dirait l'autre.

P. C.

AIDONS LAVAL!

Depuis quelque temps déjà, l'Université Laval a officiellement lancé sa grande campagne de souscription en vue de recueillir les fonds nécessaires à la poursuite de sa haute mission sociale et culturelle.

L'Echo de Louiseville est heureux d'apporter son concours à cette oeuvre éminemment éducative et c'est dans cet esprit que nous reproduisons l'appel adressé récemment à toute la province par Son Excellence Mon-

seigneur Maurice Roy, Archevêque de Québec et Chancelier de l'Université Laval.

"C'est grâce à la clairvoyance et à la charité du premier Evêque de Québec que l'Université Laval a vu le jour; elle est sortie du Séminaire qu'il avait fondé, et pendant bien des années, le revenu des biens que Monseigneur de Laval avait légués à son Séminaire a presque suffi à assurer la subsistance de l'Uni-

(suite à la page 10)

Faits et Glanes...

par Le Jongleur.

Dernièrement, Johnny Greco rencontrait Larry Cisneros, dans un combat de championnat, à Montréal. Les fervents de la boxe s'attendaient à une victoire du Canadien, mais le match fut déclaré no contest par l'arbitre O'Connell.

Bette Davis a nommé son chien "Madame". Elle l'a fait dans l'unique but de voir son mari se promener dans Hollywood, sur le Sunset Boulevard, et l'entendre crier, à son chien: "Madame! Madame!"

Toutes les femmes tournent la tête, et le pauvre mari est obligé de donner des explications. Et il a l'air un peu idiot, le pauvre mari!

Bon nombre de livres publiés en juin et au cours de l'été seront lancés cet automne. Les libraires en ont retardé la mise sur le marché, car l'été est la saison morte pour la vente de volumes.

La saison de ballet est définitivement ouverte. Le célèbre choeur de l'Opéra de Paris donne des représentations dans la métropole depuis quelques jours. C'est un régal artistique à ne pas manquer. Le nom de Serge Lifar, comme directeur de l'ensemble promet une soirée délicate.

De nouveaux cinés sont en construction, un peu partout dans la province. On débourse des sommes fabuleuses pour ces édifices. Et les matériaux sont si difficiles à obtenir pour construire des maisons pour les ouvriers. Cruelle ironie, non moins cruelle inégalité.

Michelle Sandry, gagnante du concours de la chansonnette française 1948 au palais Chailot, accompagne le célèbre accordéoniste Fredo Gardoni, dans ses tournées à travers le Québec et le Canada. A l'automne, ils se rendront aux Etats-Unis, pour remplir ses engagements dans la Nouvelle-Angleterre.

L'affaire de Bernonville a fait couler beaucoup d'encre, depuis quelque temps. Plusieurs personnes, dont le maire Houde, de Montréal, ont pris la défense du comté français.

Entré illégalement au Canada sous un nom d'emprunt, de Bernonville est en contravention avec les lois de l'immigration. Son procès fixé au 14 dernier a été ajourné au 29 septembre.

S'il est déporté, de Bernonville subira un nouveau procès en France pour répondre au crime de trahison, crime pour lequel il a été condamné par contumace, en octobre de l'année dernière. Toute la colonie française de Montréal a refusé en bloc d'aider le comte.

Un arrêté du maire de Columbus (Georgie) interdit aux chats de miauler après neuf heures du soir. Quel homme intelligent!

Edith Piaff, à la demande générale, a dû étendre un peu plus la durée de ses concerts à Montréal. Elle y a fait des salles comblées. C'est une grande impératrice de la chanson française que Louiseville, par tous moyens, devrait inviter, avant qu'elle retourne à Paris.

EN VRAC...

(par P. V.)

"Si ouvriers et patrons ne coopèrent pas plus qu'ils ne le font actuellement, le problème des revendications ouvrières mènera sûrement à la crise économique et à la révolution".

C'est en ces termes que s'est adressé M. Maximilien Caron, vice-doyen de la faculté de droit de l'Université de Montréal, aux membres du club Richelieu.

M. Caron, lors de sa causerie, s'est appliqué à dresser un plan, qui selon lui, ainsi que d'autres économistes dignes de ce nom, est le seul moyen applicable dans un pays démocratique, et qui aurait pour effet d'améliorer de beaucoup les relations ouvrières. **Ce remède est le système coopératif.**

Lors de la crise de 1930, alors que des centaines de mille ouvriers chômaient, et que le gouvernement était contraint de leur venir en aide, financièrement, les uns prétendaient alors que ces troubles qui bouleversaient le pays, étaient causés par notre système monétaire, tandis que d'autres prétendaient de leur côté que le système démocratique ne considérait que l'individu et négligeait la masse et que c'était là la cause du chancre moral et économique du pays; le chômage.

Plusieurs économistes charlatans ont alors proposé nombre de panacés, tels qu'un système de gouvernement dictatorial, la nationalisation des industries importantes et autres. Mais peu de gens ont alors pensé que peut-être ces maux étaient-ils causés par le manque de coopération entre l'ouvrier et le patron.

Actuellement le pays tout entier se ressent des effets de ces grèves, mais ouvriers et patrons sont encore aux prises. Si l'on ne met pas fin à ces disputes, elles mèneront non seulement à une nouvelle crise économique, mais à la ruine et au chaos.

Le conférencier a ensuite expliqué le système coopératif d'une manière très élaborée, et y référé comme étant le seul remède possible contre les troubles sociaux et économiques que cause le manque de coopération entre patrons et ouvriers.

L'Oeuvre des Terrains de Jeux est plus qu'une simple organisation de loisirs. **C'est un magnifique instrument de formation.** "Une organisation de loisir, qui ne tient pas compte de tout l'enfant, ne peut réussir. Sans doute, faut-il veiller à la formation physique de l'enfant; mais nous devons surtout cultiver chez l'enfant Mgr Pelletier le soulignait tout particulièrement par ces paroles: son intelligence, sa volonté et la marque divine que l'Eglise a, par le baptême, déposée dans l'âme de chacun de ses membres."

Après des paroles aussi catégoriques de la part du chef spirituel du diocèse, il ne faut pas s'étonner de voir l'Eglise s'intéresser à l'organisation des loisirs. C'est son devoir de le faire et d'une façon de plus en plus active. En se penchant ainsi sur les jeunes, l'Eglise les prépare à devenir de meilleurs citoyens. Elle les soustraît aux dangers de la rue, dangers physiques mais surtout moraux. C'est une partie essentielle de sa mission et souhaitons qu'elle puisse, avec l'aide des pouvoirs publics, étendre ce rayonnement de plus en plus.

Avec la fin de la belle saison, ce sera le départ de nombreux contingents de jeunes et de moins jeunes vers les chantiers.

Jusqu'à ces toutes dernières années ceux qui s'intéressaient réellement au sort de nos bûcherons-cultivateurs ne pouvaient guère se défendre à l'approche de l'automne d'éprouver beaucoup d'appréhension à l'égard surtout des plus jeunes qui allaient pour la première fois en chantier. C'est que pour plusieurs leur première absence prolongée du foyer signifiait le commencement de la rupture des liens qui les ont toujours conservés à la profession agricole. Or ce danger subsiste encore malgré les efforts répétés que poursuivent conjointement l'U.C.C. et la C.T.C.C. en vue de grouper sous la bannière syndicale la masse de nos bûcherons. A date cependant leurs efforts n'ont pas été vains.

Cette année encore les chantiers coopératifs donneront un solide coup de barre vers l'orientation coopérative et chrétienne de ceux qui voudront y adhérer. L'on a pu constater en effet au cours des récents congrès jusqu'à quel point cette formule de salut est susceptible de faire du bien à nos bûcherons-cultivateurs. Il suffit d'en exposer la doctrine pour qu'immédiatement bon nombre de parents et de jeunes veuillent y souscrire. Mais ce bel élan d'enthousiasme ne s'accommode pas toujours des difficultés qui accompagnent l'entraînement à la chose coopérative. Rappelons cependant que l'accomplissement de toute tâche destinée à susciter le bien commun exige des sacrifices auxquels il faut consentir généreusement. Cet automne néanmoins plusieurs nouveaux chantiers-écoles pénétreront en forêt. A date la plupart d'entre eux sont constitués et leur besogne leur est déjà clairement assignée dans l'une ou l'autre de nos régions forestières. Nous voulons leur souhaiter à eux aussi une fructueuse saison de sorte que surgisse de ces noyaux d'entraînement un nombre décuplé d'institutions qui répandront dans tous les coins de la province les éléments essentiels de la doctrine coopérative, laquelle a fait poser à notre peuple l'un des gestes les plus intelligents de son histoire.

Il faut fustiger le communisme comme "force qui engendre de nouvelles formes d'injustice et d'oppression." Le capitalisme n'a pas su répondre aux besoins humains et il s'est concentré sur le matérialisme et a produit de sérieuses inégalités.

"Les chrétiens, qui sont les bénéficiaires du capitalisme, devraient essayer de se représenter le monde comme il apparaît à ceux qui se voient exclus de ses privilèges et qui s'imaginent que le communisme les délivrera de la pauvreté et de l'insécurité".

Les développements du capitalisme varient d'un pays à l'autre. Et souvent l'exploitation des travailleurs qui caractérisait l'ancien capitalisme a été corrigée dans une large mesure par l'action des syndicats, la législation sociale et la conduite des patrons conscients de leurs responsabilités.

"Les hommes ne doivent jamais devenir de simples moyens pour réaliser des fins politiques ou économiques. L'homme n'a pas été fait pour servir l'Etat mais l'Etat a été constitué pour servir l'homme."

L'Angla paraît fortions d'un nue enort tlee. On a mission qu gaspillag que par le On a pous garder les service de férés dans simplemen service, qu ment avan employés e mille! Un survenant, d'Atlee ser tribuable q gnons d'Ég verne de Cl

On a crit en certains premier pla jemen farm peaux de tr rellement, s vent primés qu'un dépit prendre ces grippe par modestes. La une région de justement de portés pour l bien nantis o nes. Nos rac boucherie ga par l'addition bêtes pur san permettent, d éleveurs du rer leurs trot abordables.

On peut tou The Printed V mour d'une crante. Dans so le spirituel co doléances des les gens les p plus douillet se faire trava dents. Il y a d se croient cre taper une lettr mis. Dans un The Word éch rafraichissante sions que Mad ture, demande Summer bache de. La loi de quoi! Un peu frère s'attarde la mise en m nord bord à la des 40 pages d tions. Mais Th publi désolant. brosser le tabl de qui, à la bru chasse les mar gens avec!

* La norme de et permanent vague. On peut en effet, que l'i la nation cana suppression de vée. Si la pre

Léo-Paul

Optométriste Montréal désir sa clientèle du déménagé son méro 1654 rue la porte voisin de bijouterie Il était autrefo

Vraiment...

L'Anglais, pourtant patient, paraît fort fatigué des exagérations d'une bureaucratie devenue énorme sous le régime Attlee. On a dû former une Commission qui enquêtera sur le gaspillage de la gazoline pratiqué par les autres Commissions. On a poussé la bonté jusqu'à garder les fonctionnaires d'un service de guerre. On les a transférés dans un autre service, tout simplement. Mais ce dernier service, qui fonctionnait facilement avant la guerre avec 1,217 employés en maintenant dix mille! Une élection générale survenant, le régime socialiste d'Attlee serait défait par un contribuable qui regrette les oignons d'Egypte, c. a. d. la gouverne de Churchill.

On a critiqué tout récemment en certains milieux le rôle de premier plan joué par les gentlemen farmers dont les troupeaux de très grand prix, naturellement, se trouvent très souvent primés. Il ne faudrait pas qu'un dépit ombrageux fasse prendre ces riches fermiers en grippe par des exposants plus modestes. Le cheptel de toute une région est amélioré du fait justement de reproducteurs importés pour lesquels des éleveurs bien nantis ont payé des fortunes. Nos races laitières et de boucherie gagnent énormément par l'addition de ces magnifiques bêtes pur sang. Ce sont elles qui permettent, dans la suite, aux éleveurs du voisinage d'améliorer leurs troupeaux à des prix abordables.

On peut toujours compter sur The Printed Word pour un humour d'une causticité revigilante. Dans son dernier numéro, le spirituel confrère expose les doléances des dentistes qui sont les gens les plus nerveux, les plus douillets quand il s'agit de se faire travailler leurs propres dents. Il y a des journalistes qui se croient crevés s'il leur faut taper une lettre par mois aux amis. Dans un autre chapitre, The Word échafaude une thèse rafraichissante sur les commissions que Madame, en villégiature, demande à l'heureux mari (summer bachelor) resté en ville. La loi des compensations, quoi! Un peu plus loin, le confrère s'attarde sur les avatars de la mise en marche d'un moteur bord bord à la lumière savante des 40 pages du livre d'instructions. Mais The Word a fait un oubli désolant. Il aurait pu nous brosser le tableau de l'insecticide qui, à la brunante, au chalet, chasse les maringouins et les gens avec!

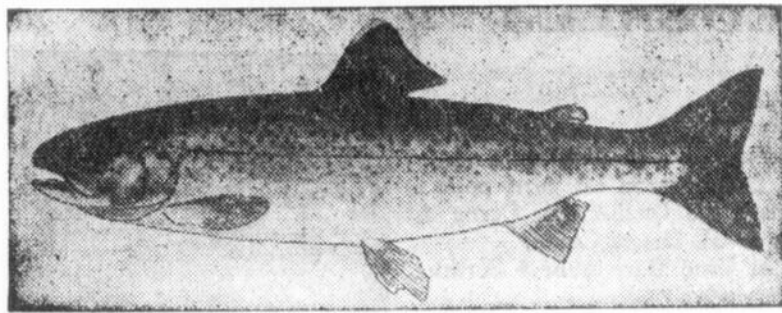
La norme de l'intérêt collectif et permanent est extrêmement vague. On peut être convaincu, en effet, que l'intérêt général de la nation canadienne exige la suppression de l'entreprise privée. Si la preuve irréfutable,

scientifique était faite que le socialisme est une voie de salut, il n'y aurait pas lieu d'hésiter un instant. Or, cette preuve n'est pas faite, pas plus qu'elle ne l'est dans les pays qui ont instauré le socialisme chez eux et qui n'ont, d'ailleurs, jamais pu y parvenir complètement, comme c'est le cas de la Russie. Pour que l'intérêt général puisse servir de critère il faudrait que l'on fût certain que telle ou telle intervention de l'Etat est nécessaire afin de prévenir une catastrophe ou éviter un plus grand mal. En somme, il n'existe pas de règle infaillible qui permette de discerner quelle peut-être, dans tous les cas possibles, la solution conforme aux intérêts collectifs et permanents. Les interventions de l'Etat ont toujours été dictées suivant les circonstances et, dans la plupart des cas, pour des raisons d'ordre politique, à la suite, surtout, de pressions électorales. (Entreprise privée & Socialisme).

AUGMENTATION DE VALEUR DES EXPORTATIONS CANADIENNES DE BOIS

Les exportations canadiennes de bois de construction durant les six premiers mois de 1948, évaluées à plus de 94 millions de dollars, ont été de quelques trois millions plus élevées qu'à la période correspondante de l'année dernière. A cause de la situation économique, plusieurs de nos anciens débouchés pour le bois de construction dans le passé ont acheté moins qu'en 1947, mais ce ralentissement a été absorbé par l'accélération des exportations aux Etats-Unis.

Truite arc-en-ciel



Les pêcheurs s'inquiètent du peu d'incidence de la truite arc-en-ciel dans la province de Québec.

"Qu'est-ce qui se passe? Pourquoi le gouvernement ne cultive-t-il pas la truite arc-en-ciel comme il cultive la truite mouchetée? Pourquoi ne pas repeupler nos lacs de truite arc-en-ciel?"

Ce sont là des questions souvent posées aux autorités, et qui demandent réponse.

Voici donc quelques détails que nous fait tenir la Fédération des Associations de chasse et de pêche du Québec.

Une discussion très connue de tous ceux qui fréquentent les pêcheurs est celle qui cherche la différence entre la truite arc-en-ciel et la truite "steelhead". Voici la vérité, telle que l'expliquent les biologistes: Ces deux noms s'appliquent à la même espèce de truite, espèce qui varie selon les eaux natales et les conditions de développement. Son nom scientifique est "salmo irideus".

Cette espèce est magnifique: le dos varie du bleu acier au vert olive, les flancs sont argentés, avec leur marque distinctive formée par une large bande rose qui couvre les flancs sur toute leur longueur. Les nageoires dorsales, latérales et caudales sont mouchetées à profusion, et la queue est légèrement fourchue.

Des pièces de 5 ou 6 livres ont déjà été capturées, mais celles de plus de deux livres sont assez rares. La moyenne des captures se trouve de 1/2 à 1 livre. La pêche à la truite arc-

en-ciel est au mieux en juin et juillet, et cette espèce se jette si goulument sur le leurre artificiel qu'il est inutile d'en employer d'autres. Mais la diète naturelle de cette espèce, outre la nourriture en suspension, consiste en ver et en petits crustacés.

La truite arc-en-ciel n'est pas native de l'est, mais de l'ouest américain, probablement de Californie. On l'a introduite officiellement dans l'est en 1880, mais aucun doute que des spécimens avaient été apportés auparavant. Son développement naturel et son expansion dans l'est ont été assez rapide, considérant surtout que les tentatives de repeuplement n'ont pas été toutes fructueuses, et que nombre des colonies ainsi transplantées se sont acclimatées à la mer, pour, par évolution naturelle, former comme une sous-espèce connue sous le nom de "steelhead". Mais l'arc-en-ciel survit cependant dans les eaux désertiques rendues peu favorables par la déforestation, l'érosion et autres causes, et où la mouchetée ne saurait survivre. C'est pour cette raison sans doute qu'elle est mieux connue que la mouchetée des pêcheurs qui pêchent en régions déboisées et dénudées.

Mais pourquoi, se demandent les pêcheurs, le gouvernement ne repeuple-t-il pas nos lacs de truites arc-en-ciel?

La réponse est fournie par le service provincial de biologie, qui applique les décisions ministérielles au sujet du repeuplement. La politique actuelle, avec nos moyens limités, est

d'ensemencer dans les lacs la truite indigène la plus apte à se répandre et à survivre. Cette truite, c'est la mouchetée. De plus, du strict point de vue biologique, les techniciens sont d'avis qu'il est peu recommandable de peupler de truite arc-en-ciel les ruisseaux aptes à recevoir la mouchetée. Pour l'instant, presque tout l'effort est concentré sur le repeuplement de la mouchetée.

Mais en dépit du peu de chaleur de l'accueil officiel, la truite arc-en-ciel continue son petit bonhomme de chemin et se répand de plus en plus dans nos cours d'eau comme dans l'estime du pêcheur...

"Vers Québec, foyer français"

Le thème de l'année 1948-49 de la Fédération des Chambres de Commerce des Jeunes de la province de Québec porte sur le tourisme. "Vers Québec, Foyer Français" fut le choix unanime des délégués réunis en congrès à St-Jean il y a quelques semaines. C'est une cordiale invitation à venir visiter notre province; c'est en même temps une description en deux mots de ce que le Québec signifie de bien particulier pour le visiteur: un foyer français.

Des comités sont formés ou seront formés incessamment dans les quelque 85 Chambres des Jeunes, afin de participer au grand mouvement qui dirigera la Fédération. Le travail se poursuivra au cours de toute l'année 1949.

Si la population entière comprend bien le problème et collabore pleinement, afin que l'industrie touristique donne son rendement maximum, il n'y a pas de doute que les chiffres-record de 1943, soit 25,000,000 de touristes dans notre pays, ayant dépassé environ \$275,000,000, seront dépassés en 1949. Et la province de Québec devrait continuer à y avoir sa large part!

Nous avons rendu ...
"la meilleure bière au Canada"
encore meilleure!

Voilà pourquoi

plus de gens boivent de la
BIÈRE BLACK HORSE
que jamais auparavant

En avez-vous dégusté dernièrement?

BRASSERIE  DAWES BLACK HORSE, MONTRÉAL... FONDÉE EN 1811—UNE DIVISION DE NATIONAL BREWERIES LIMITED

Léo-Paul Trottier

Optométriste et opticien de Montréal désire annoncer à sa clientèle du district qu'il a déménagé son bureau au numéro 1634 rue Mont-Royal est, la porte voisine du magasin de bijouterie J.-Omer Roy où il était autrefois installé.

NOUVELLES LOCALES

BAPTEMES:

Le 9 septembre était baptisée Marie, Micheline, enfant de M. et Mme Réjean Parent, Parrain et marraine: M. et Mme Roméo Paillé, grands-parents de l'enfant.

Le 12 septembre, M. et Mme Germain Lefebvre faisaient baptiser une fille sous les noms de Marie, Lise, Diane, M. et Mme Omer Lefebvre, grands-parents de l'enfant, étaient les parrain et marraine.

QUARANTE-HEURES:

C'est dimanche prochain, le 19 septembre que commenceront nos Quarante-Heures. L'ouverture se fera après la Grand'Messe.

VISITE PAROISSIALE:

M. le curé Baril, assisté de MM. les vicaires Dionne et Biron et de l'abbé A. Desjarlais ont commencé la visite de paroisse au début de la semaine. Ils continueront la visite durant les semaines suivantes jusqu'à ce qu'elle soit complétée. Soyez généreux envers vos prêtres. Ils apportent dans vos maisons une pluie de bénédictions.

PROCHAINS MARIAGES:

On annonce le mariage de M. Armand Gariépy, fils de M. et Mme Stanislas Gariépy, de Sainte-Rose de Bagot, à Mlle Germaine Béland, fille de M. Ernest Béland, décédé, et de Mme Béland, de Louiseville.

Le mariage de Mlle Lucienne Gravel, fille de M. et Mme Lucien Gravel, de Louiseville, à M. Robert Lemire, fils de M. et Mme Ovide Lemire, décédés, sera célébré prochainement.

On annonce le mariage de Mlle Clairette Desrosiers, fille de M. et Mme Lactance Desrosiers, de Louiseville, à M. Eloi Levasseur, fils de M. et Mme Joseph Levasseur, de Saint-Paulin.

Le 13 septembre prochain sera célébré à Saint-Barthélemy le mariage de Mlle Marguerite Lemire, fille de M. et Mme Ovide Lemire, décédés, à M. René Gagnon, fils de M. et Mme Omer Gagnon, de Louiseville.

RETOUR DE L'HOPITAL:

La semaine dernière, Mlle Marcelle Assaf était de retour dans sa famille, après un séjour à l'Hôpital Royal Victoria de Montréal, où elle a subi une intervention chirurgicale. Meilleurs vœux de prompt rétablissement.

CARNET SOCIAL:

MM. Isidore Gravel, de Louiseville et Jacques Lachance, de Saint-Jean, Qué., se sont rendus aux Chutes Niagara, dernièrement. Ils ont aussi visité Sainte-Catherine, Toronto, Oshawa, Hamilton, et nombre d'autres villes. A la même occasion, ils ont rendu visite à M. Gaëtan Lachance, frère de M. Jacques Lachance, en convalescence dans un hôpital militaire de Toronto.

Mlles Jeanne Béland et Alice Bergeron sont allées en voyage aux Etats-Unis, dernièrement. En cours de route, elles ont visité Plattsburg, Ausable Chasm, et le Lac Placid.

Mlle Bernande Caron était de passage à Berthier dimanche dernier.

Mlles Jeanne et Thérèse Béland se sont rendues à Drummondville, vendredi.

Joseph Mercure

MARCHANT DE NOUVEAUTES
Assortiment considérable et varié dans tous les départements à des prix très modérés.
ST-BARTHELEMY, P. Q.

M. et Mme Lionel Bastien sont allés à Sainte-Ursule, dimanche.

M. Gilles Caron est parti pour le séminaire de Québec. M. Caron est le fils de M. Irénée Caron.

M. et Mme Marc Aubé à Berthier, dernièrement.

M. et Mme Martial Béland sont de retour d'un voyage au Lac Placid, Plattsburg, dans l'Etat de New-York.

M. et Mme O. Vanasse, de Beloeil, de passage chez M. et Mme Jos-H. Guiguère et chez leur neveu, M. Paul N. Vanasse.

M. Paul Gaudreault et Mlle Jacqueline Proulx, chez Mme Arthur Doyon Jr., la semaine dernière.

Mlle Huguette Lemire se rendait à Lanoraie, dimanche dernier, pour la traditionnelle épiluchette de Blé d'Inde.

MM. Hector Béland et Gilles Fortier sont allés en voyage pour quelques jours à Amos, Abitibi.

M. et Mme Emile Morin et leur fille Thérèse en visite chez Mme Ludovic Lupien.

Mlle Germaine Deschênes en visite chez Mme Jos Lescadres.

Mme Gilles Fortier, à Montréal mardi dernier.

M. et Mme E. Duchênes et leurs enfants ont passé la fin de semaine chez M. E. Groleau.

Me Jean-Paul Chevalier, à St-Jean-Port-Joli, rejoindre sa femme en villégiature depuis quelques semaines.

M. Marc Paul, au congrès des régulateurs, lundi de la semaine dernière.

M. et Mme Nazaire Dionne sont de retour d'un voyage de quelques semaines à Winnipeg.

Mlle Adèle Lindsay, g. m. e., de Montréal, en vacances pour trois semaines à Louiseville.

M. et Mme Armand Lamirande ont passé la fin de semaine chez M. Alphonse Gagnon.

M. et Mme Robert Lafrenière, de Québec, de passage chez M. Hector Caron.

Mlle Marie-Blanche Lamirande, à Montréal au cours de la semaine dernière.

Me Remi Paul, de passage aux Trois-Rivières jeudi dernier par affaires.

M. et Mme A. Bernier, de Montréal, en visite chez M. Nazaire Dionne.

M. et Mme Edmond Paul, Remi, Marc, Pierrette et Thérèse Paul, en visite chez Mme Alfred Lymburner des Trois-Rivières, dimanche dernier.

M. Pierre Emu, à Louiseville, par affaires, lundi de la semaine dernière.

Le Dr A. Dalcourt, Mlres Miville LeSage, Paul-N. Vanasse, Avocat, au Club de Réforme de Montréal, jeudi soir dernier.

M. et Mme Léo B.-LaFrenière, leurs enfants Gilles et Lise, M. et Mme Théo Lefebvre, M. Jules Bastien, tous de Montréal, en visite chez les demoiselles B.-LaFrenière, à l'occasion de la fête du Travail.

Mlle Cécile LeBeau, de Maskinongé, en visite chez ses cousines, les demoiselles B.-LaFrenière.

M. et Mme Emile Boucher, de Verdun, M. et Mme Paul Sansfaçon, Mlle Yolande Lefrançois, M. Roger Daigneault, de Montréal et M. Gaston Lefrançois, de St-Paulin, sont venus à Louiseville, à l'occasion du passage de Soeur Georges-Elisée dans sa paroisse. Ils se sont rendus prendre le dîner chez M. et Mme Ange-Albert Gravel où toute la famille s'était réunie. Sr St-Edouard qui a passé 9 ans au Japon accompagnait Sr Georges-Elisée et elle doit retourner avec cette dernière à la mission de Aomorie, au Japon.

M. et Mme Noé Vanasse, de passage à Nicolet, dimanche.

GRAIN DE PHILOSOPHIE:

On a presque toujours le rang de sa bourse!

Diplômé



Nous reproduisons ici la photo de M. Claude Gagné, qui a obtenu son diplôme de "Commerce Junior" avec la note "Distinction", à l'Académie De La Salle, des Trois-Rivières.

Ce diplôme comprend les matières suivantes: Français Commercial, Correspondance française, Anglais Commercial, Correspondance anglaise, Routine de bureau, Arithmétique Commerciale, la Dactylographie, la Sténographie, la tenue des livres et la Calligraphie.

Ce jeune homme fréquente désormais le Mont-St-Louis à Montréal.

Il est le fils de M. et Mme Albert Gagné, de Saint-Justin.

Nos meilleurs vœux de succès l'accompagnent.

Lisez

L'Echo de Louiseville

En quoi il vous plaira:

D'abord, le format commode en rend plus facile et plus agréable la lecture. Outre la forme commode, pratique, le fond est à la fois attrayant, instructif et intéressant. Vous trouverez dans l'Echo de Louiseville une équipe régulière de collaborateurs de talent dont les écrits ne manquent jamais, chaque semaine, de renseigner et de plaire. Leurs commentaires sont justes, marqués au coin du bon sens, et témoignent d'une solide formation littéraire.

Veillez donc constater, par vous-même, et faire surtout constater à vos amis les avantages qu'offre la lecture, chaque semaine, de l'Echo de Louiseville, complément indispensable et très intéressant des journaux quotidiens que vous recevez au cours de la semaine.

MAURICE MORIN

Réparation et "filage" de moteurs électriques de toutes sortes.

Spécialité: Réparation de GLACIERES ET LAVEUSES ELECTRIQUES.

TEL: 453J, — 9 ST-THOMAS LOUISEVILLE, QUE.

Nos plus récents mariages

Chic mariage à Maskinongé:

Dernièrement fut béni le mariage de Mlle Cécile Grenier, fille de M. et Mme Alcide Grenier, à M. Albert Pratte, fils de M. et Mme Zéphirin Pratte, de Maskinongé.

La mariée, accompagnée de son père portait une toilette de taffetas et brocart de dentelle bleu azur, avec une longue traîne. Son long voile était de même teinte. Son bouquet était composé de roses rouges.

M. Zéphirin Pratte servait de témoin à son fils.

A la réception, donnée par les parents de la mariée, assistaient: M. et Mme Alcide Grenier, M. et Mme Zéphirin Pratte, M. Louis-Charles Grenier, Mlle Jeanne Dupuis, M. et Mme Philippe Lainesse, de Louiseville, M. et Mme Josaphat Laurendeau, de Louiseville, M. et Mme Sylva Laurendeau, de Shawinigan Falls, M. et Mme Albert Blais, de Shawinigan Falls, M. et Mme J.-U. Laurendeau

et leur fille Pierrette, des Trois-Rivières, M. et Mme Albert Grenier, leur fille Yolande, M. et Mme Jacques Hénauld, M. et Mme Jean Laurendeau, Mlle Françoise Grenier, Mlle Jeannine Laurendeau, M. Jean-Charles Grenier, et bon nombre d'autres parents et amis. Nous nous excusons de ne pas tous les mentionner, faute d'espace.

Pour le voyage, la mariée portait un costume bleu marine, et un manteau pâle, avec accessoires de même teinte. A leur retour, les nouveaux époux habiteront Louiseville.

Nos meilleurs vœux de bonheur les accompagnent.

* * *

N. B. — L'Echo de Louiseville publiera gratuitement tous les récits détaillés des plus récents mariages. Communiquez avec Mlle Madeleine Bellemare, Secrétaire, No. 269, de Louiseville, qui se fera un plaisir de vous bien servir sur ce point.

VOTRE SERVICE DE SANTÉ

Bureau de l'Officier Médical

CONSEILS AUX PARENTS SUR LA NUTRITION DES ENFANTS

L'école où vous envoyez vos enfants s'intéresse à sa formation religieuse et à sa culture intellectuelle, comme c'est son premier devoir; mais, ainsi que vous le souhaitez, elle se préoccupe également de son éducation physique, et porte une attention particulière à son état de nutrition. On peut dire que l'état de nutrition d'un enfant est excellent s'il a, en plus de se sentir en bonne santé, des dents saines, suffisamment de graisse sous la peau, des muscles bien développés, un bon teint, si son poids et sa taille augmentent de façon satisfaisante, en fin s'il ne présente aucun signe de fatigue tel que tics nerveux, air timide ou sans expression, yeux cernés, dos rond et vouté, etc.

L'état de nutrition a une influence primordiale sur la croissance, sur la vigueur physique et la vivacité intellectuelle, sur la résistance aux infections, sur toute la santé en général. Or cet état dépend: A) — de l'alimentation; B) — de certaines habitudes de vie; C) — des défauts physiques dont on est affligé.

A) — Une bonne alimentation ne consiste pas à manger des aliments de prix, mais bien plutôt à faire entrer dans le menu quotidien un choix d'aliments dont l'ensemble fournira toutes les substances nécessaires au corps humain pour favoriser la croissance et le développement, réparer l'usure et remplacer les pertes subies, pourvoir aux besoins de chaleur et d'énergie, en un mot, maintenir la vigueur et la santé.

Généralement ce n'est pas la quantité totale des aliments qui fait défaut, on mange à sa faim, mais on ne sait pas choisir ses aliments. Comme résultat, beaucoup de régimes alimentaires sont insuffisamment pourvus de certaines substances de première nécessité. C'est pourquoi il importe de surveiller, dans l'alimentation quotidienne, la présence en quantité suffisante de ces éléments requis (protéines, sels minéraux, vitamines, cellulose, eau).

(à suivre)

LE MINISTRE DE LA SANTE ET DU BIEN-ETRE SOCIAL

J-ROSAIRE ST-LOUIS

Manufacturier de tuyaux en béton de 6 à 30 pouces de diamètre. Aussi: Blocs pour constructions.

Tél.: 603 s 1-1

STE-URSULE, Qué.

Usages mé
Antisepti
Dissolvant
tes, vins).
Stimulant
Action phy
Une quest
esprit:
Quel est
l'organisme?
Ces expér
tre qu'il est
transformé
brûlé. Un g
lant dégage
de ne pas dé
poids du cor
certaine quat
à une valeur
ment d'épar
seulement et
autre effet. A
scientifique
me un alimen
de l'accoutum
celui qui en u
ment à l'abus
Action toxiqu
En effet, m
mais fréquem
par agir sur
foie et le cerv
ganes il produ
rement à ce q
vorise nulle
L'excitation il
son absorption
Deux forme
par l'alcool p
l'empoisonnem

Service
d'Ambul
Corbillar
Automob
Chambre
mortaire
à domici

Tél.: 367

Nouve
WHI
mod
avec four

DODO
Boulevard



Causerie du docteur

Par Dr Pierre Chauveau

ALCOOL

Usages médicaux.

Antiseptiques.
Dissolvant des (teintures, alcoolates, vins).

Stimulant, pris à l'intérieur.
Action physiologique.

Une question doit se poser à notre esprit:
Quel est le sort de l'alcool dans l'organisme?

Ces expériences précises ont montré qu'il est en grande partie oxydé, transformé en CO₂ et H₂O, c. a. d. brûlé. Un gramme d'alcool en brûlant dégage 7 calories. A condition de ne pas dépasser 1. gr 8 par kilo de poids du corps, il peut épargner une certaine quantité de sucre. Par là il a une valeur alimentaire comme aliment d'épargne, mais à petit dose seulement et l'abus aurait un tout autre effet. Aussi il faut qu'il puisse scientifiquement être considéré comme un aliment utile et cela en raison de l'accoutumance et du danger pour celui qui en use, de passer très facilement à l'abus.

Action toxique et pathologique.

En effet, même à petites doses, mais fréquemment répétées, il finit par agir sur l'estomac, l'intestin, le foie et le cerveau et dans tous les organes il produit des lésions. Contrairement à ce que l'on croit, il ne favorise nullement l'action musculaire. L'excitation intellectuelle qui suit son absorption n'est que factice.

Deux formes d'empoisonnements par l'alcool peuvent se produire: l'empoisonnement aigu et l'empoisonnement chronique ou alcoolisme.

Qu'il s'agisse de l'une ou de l'autre forme, la gravité des manifestations dépendra de la dose absorbée et de la pureté du liquide alcoolique.

Intoxication aiguë. (Ivresse).

Symptômes.

L'intoxication aiguë peut présenter plusieurs formes:

1) Période d'excitation avec sensation agréable.
2) Augmentation de la force musculaire; facilité d'élocution. Les manifestations s'arrêtent là (griserie) si la dose reste faible.

3) Si la dose est plus forte, l'incertitude des mouvements se produit, la parole s'embarrasse et devient pâteuse.

4) Les vomissements surviennent.

5) La sensibilité s'affaiblit.

6) L'ivrogne devient ou joyeux ou furieux.

7) Si la dose est considérable, l'intelligence est anéantie; la circulation se ralentit.

8) L'homme peut avoir des convulsions et il tombe ivre-mort.

Lésions à l'autopsie.

Inflammation des muqueuses, odeur d'alcool s'émane des viscères.

Traitement.

1) Empoisonnement léger: on laisse le malade cuver son vin à l'abri du froid.

2) Dans les cas graves, et s'il est impossible de faire faire des mouvements de déglutition au malade, on introduit la pompe gastrique et on fera prendre par cette voie, soit une dose d'ammoniaque aromatique ou liqueur d'acétate d'ammoniaque ou encore si le malade est dans le délire, de la paraldehyde.

AU CONSEIL MUNICIPAL DE ST-JUSTIN

Séance régulière du Conseil Municipal de la Paroisse de St-Justin, tenue en la salle publique de la dite paroisse, mardi, le sept septembre mil neuf cent quarante-huit à sept hres P. M., le lundi, six septembre étant un jour non juridique. Sont présents: M. le Maire Lucien Marchand et Messieurs les Conseillers Walter Carufel, Ovila Mandeville, Chs Désiré Paquin, Justin Drainville et Edouard Lefebvre, formant quorum.

Après la prière, lecture et approbation du rapport de la dernière séance régulière, il est procédé comme suit.

Le conseiller Séverin Philibert entre et prend son siège.

Les comptes suivants sont produits pour approbation.

Laurent Lefebvre, Dix-huit piastres et soixante-dix (\$18.70)

Hormisdas Bernèche, Quinze piastres (\$15.00)

Charlemagne Clément, Deux piastres et trente-huit (\$2.38)

Ministère de la Santé, Quatre cent sept piastres et cinq (\$407.05)

Proposé par le conseiller Walter Carufel appuyé par le conseiller Justin Drainville que les comptes ci-dessus soient acceptés et payés.

Lecture est donné d'un rapport de l'estimateur Adélar B. Lafrenière informant ce conseil que M. Joseph Bastien a eu deux moutons dévorés par les chiens, estimés à la somme de douze piastres (\$12.00) chacun soit au total, vingt-quatre (\$24.00).

Proposé par le conseiller Edouard Lefebvre, appuyé par le conseiller Chs D. Paquin que ces dommages soient payés à M. Joseph Bastien suivant les prescriptions du règlement en force soit aux trois quarts de la valeur, représentant une somme de dix-huit piastres (\$18.00) et que le secrétaire soit autorisé d'effectuer le paiement de cette somme au dit M. Bastien.

Le secrétaire donne lecture des lettres suivantes.

L'une de Me Germain Caron, m.a.l., en date du 13 août 1948, accusant réception d'une résolution de ce conseil relativement à la construction d'un barrage sur le Ruisseau de l'Ornière au Village de St-Justin.

Une autre de M. Ernest Lavigne, le Commissaire des incendies de la Province, en date du 18 août 1948, au sujet de la protection contre l'incendie à St-Justin.

Le secrétaire informe le Conseil que M. Zoël Lefebvre se plaint que l'eau se déversant dans un fossé creusé par l'inspecteur et longeant sa propriété, cause des dommages au solage de sa maison. Vu que l'inspecteur concerné est intéressé personnellement, le secrétaire est autorisé à faire ce que de droit en pareil cas.

Attendu que l'état actuel de la Route du Bois-Blanc y rend la circulation très dangereuse pour les autos et les camions.

Il est proposé par le conseiller (suite à la page 8)

ON LISAIT DANS L'ECHO DE LOUISEVILLE SAINT-JUSTIN, EDITION DE SEPTEMBRE 1923:

ST-JUSTIN

M. André Lafrenière est allé aux Trois-Rivières dernièrement, assister aux funérailles de M. Napoléon Gagnon.

Etaient de passage à Montréal la semaine dernière: Milles Laurette, Orlive et Clémence Vertefeuille, Yvonne Villeneuve, ainsi que MM. Maurice et Emile Vertefeuille. Ils ont visité les familles Joseph Vertefeuille et Emile Lebanc. Ils ont fait le voyage en auto et sont revenus très enchantés.

De passage chez M. Lazare Villeneuve dernièrement: M. et Mme Emile Arcand, M. Ernest Villeneuve, des Trois-Rivières, Ls-Georges Arcand, du Cap de la Madeleine, ainsi que M. Wilfrid Villeneuve, de Montréal.

Mlle Maria Guillemette, de Montréal, en promenade à St-Justin, St-Barthélemy et Trois-Rivières.

MASKINONGE

(Naissances).

— Le 8 août, Joseph, Jean, Pierre, enfant de Agapit Laurendeau et de Aldénège Gaboury, Parrain et marraine: Emilien Gaboury et Yvonne Paquin.

— Le 22, Joseph, Romulus, Réal, enfant de Charles-Edouard Déziel et de Marie-Anna Gagnon, Parrain et marraine: M. et Mme Romulus Savoie, de St-Barthélemy, oncle et tante de l'enfant.

— Le 25, Joseph, Richard, enfant de Alfred Plante et de Irène Picotte, Parrain et marraine: M. et Mme Napoléon Pratte, oncle et tante de l'enfant.

— Le 26, Joseph, Hector, Robert, enfant de Adolphe Bastien et de Elioisa Tremblay, Parrain et marraine: Hector Bastien et M.-Louise Baril.

CE QU'ON LISAIT DANS "L'ECHO DE SAINT-JUSTIN"

IL Y A 20 ANS

Mme Louis Bêland, née Flore Gravel, dans le Tiers-Ordre (Sr Ste Véronique) décédée le 23 juin après huit ans de profession.

Cette très digne mère d'une belle famille canadienne possédait toutes les qualités de la femme forte dont parlent nos Saints Livres. — D'une intarissable bonne humeur au milieu des tracasseries de la rude tâche quotidienne de nos campagnes, d'un entrain incomparable, d'un rare esprit de foi, d'une piété édifiante, elle était le soutien moral du foyer. Comme la Véronique dont elle portait le nom, elle savait compatir, encourager, aider et soutenir. A ceux qui ont eu le bonheur de la connaître et de la voir à l'oeuvre, elle laisse le souvenir d'une épouse sans reproche, d'une mère très chrétienne, et d'une tertiaire digne de Saint François. Elle a été vaillamment à la peine, sa couronne doit être belle au paradis. Ici-bas, la récompense de sa foi et de ses labeurs a été d'avoir deux de ses fils consacrés au Seigneur: M. l'abbé Léo, ecclésiastique et notre cher frère Urbain-Marie. A tous les deux et à toute la famille cruellement éprouvée et chrétiennement résignée, nous offrons nos prières et nos plus religieuses sympathies.

Fr. Frédéric, O.F.M.

(Extrait de la Revue franciscaine.)

NICOLET

De passage chez M. Jos Cardinal: M. et Mme Avila Plante, de St-Barthélemy; Mme Edouard Bêland, M. Florent Cardinal, de St-Vincent de Paul; M. le Curé Dudemaine, d'Amos, Abitibi; M. Jos Hébert, de St-Léonard; Milles Magnan, de Montréal.

GEO. MARION

Directeur de Funérailles

Service d'Ambulance
Corbillard
Automobile
Chambre mortuaire à domicile.



Embaumeur expert.
Salon mortuaire gratis à la disposition du public.

Tél.: 367 J

LOUISEVILLE

Livraison immédiate

Batteuses FORANO

Wagons sur pneus

Nouveaux bicycles

WHIZZERS

modèles 1948

avec fourches à ressorts



Albert Clément

Ventes et service autorisés

DODGE — DE SOTO — CASE

Boulevard Ouest Tél: 236 LOUISEVILLE, P. Q.

TEL.: 31

J.-E. ST-JEAN, O. O. D.

Opticien-Optométriste

Spécialiste pour la vue

Tous les vendredis de 7 à 10 hres du soir seulement.

73 St-Laurent — Louiseville.

Tél.: Bell: 92

C. P. 115

J. A. TRÉPANIER

COURTIER EN ASSURANCES DE TOUT GENRE

COTATIONS FOURNIES SUR DEMANDE

7 Ste-Marie,

LOUISEVILLE, P. Q.

La vie ouvrière

SUPPORTEZ VOTRE UNION LOCALE

par L.-P.-A. Bélanger

Permettez-moi ces quelques lignes pour vous demander votre coopération pour aider à mener à bien la conduite de votre Union.

Laissez-moi vous dire que la première chose, le premier et le principal pas à faire pour que notre Union atteigne son but: c'est-à-dire, une protection efficace contre les injustices d'où qu'elles viennent, pour obtenir de meilleurs salaires et de meilleures conditions de travail et, conséquemment, un niveau de vie plus élevé, le premier pas à faire pour vous est d'assister aux assemblées de votre Local.

Comme vous le savez, c'est dans ces réunions que se font les règlements et les discussions sur toutes les affaires du Local. Les affaires du Local, mais ce sont vos propres affaires aussi. Ceux qui n'assistent jamais aux assemblées où qui n'y assistent que rarement, ne croyez-vous pas qu'ils ne sont pas logiques avec eux-mêmes et qu'en même temps ils sont injustes aussi envers vous-mêmes et envers leurs confrères, et voici comment.

Vous entrez dans l'Union pour être protégé, de plus, pour pouvoir dire et exprimer vos idées, donner votre opinion, et réclamer vos droits en vous servant de la puissance de l'Union; mais comment voulez-vous qu'on agisse dans le sens que vous voudriez, si vous n'êtes pas aux assemblées pour le dire par votre parole ou par votre vote? Nul ne peut savoir mieux que vous-

même ce que vous voulez.

Vous payez votre Union pour qu'elle exécute vos légitimes desirs, puis vous ne venez pas dire ce que vous désirez. De plus, vous laissez les autres prendre, sans affecter autant qu'eux. Parfois, ces décisions vous déplaisent, et peut-être que si vous aviez été présent, vous auriez pu par quelques mots d'explications faire voter avec vous et contre telle discussion ou décision qui vous a déplu d'autres confrères qui auraient préféré votre point de vue à celui des autres.

Voter, c'est non seulement un droit, c'est un devoir; ce droit de vote, symbole de la démocratie et de la liberté pour le maintien desquelles tant de sang a été versé, si nous ne l'exerçons pas, nous finirons par le perdre, tel un membre de notre corps que l'on immobilise trop longtemps s'atrophie et devient une nuisance.

De plus, parmi ceux qui ne viennent pas aux assemblées il y a des gens très renseignés, qui possèdent des lumières dont tous les membres seraient heureux de bénéficier et aussi pourraient rendre de grands services à tous leurs confrères moins favorisés sous ce rapport. Pourtant tous les membres ont promis solennellement de supporter par tous les moyens à leur disposition notre Fraternité, ceux qui s'abstiennent d'assister aux assemblées ne remplissent pas ce devoir.

N'avais-je pas raison, lorsqu'au début de cet article, je disais qu'ils étaient injustes envers eux et envers leurs confrères! Sans doute beaucoup d'entre eux n'ont jamais réfléchi sérieusement à cela, ils sont simplement

négligents. D'autres disent: moi, je paye régulièrement mes dus, je ne dois rien de plus. Ceux-là sont dans l'erreur, car si c'est nécessaire de supporter financièrement notre organisation, il est encore plus nécessaire de la supporter de nos idées par notre présence aux assemblées, car je suis convaincu, moi, que si les Locaux ne tenaient pas régulièrement leurs assemblées, il y a longtemps que les Unions n'existeraient plus, même si les unionistes consentaient à payer leurs dus, tandis que, quand les Unions ont commencé, ce n'est pas avec des piastres seules que l'on a bâti une organisation comme la nôtre; c'est surtout avec des hommes, des hommes courageux et dévoués, qui ont l'esprit et le cœur vraiment sociaux et fraternels.

Ces gens-là payaient non seulement leurs dus à l'Union, mais ils assistaient aux assemblées, malgré que, parfois, il leur en

coûtait des sacrifices. Ceux-là ils ont compris qu'on ne peut pas raisonnablement prendre tous les bénéfices d'une organisation, sans se donner un peu soi-même, en un mot, ceux-là ne sont pas des égoïstes qui veulent toujours recevoir, mais en retour ne rien donner.

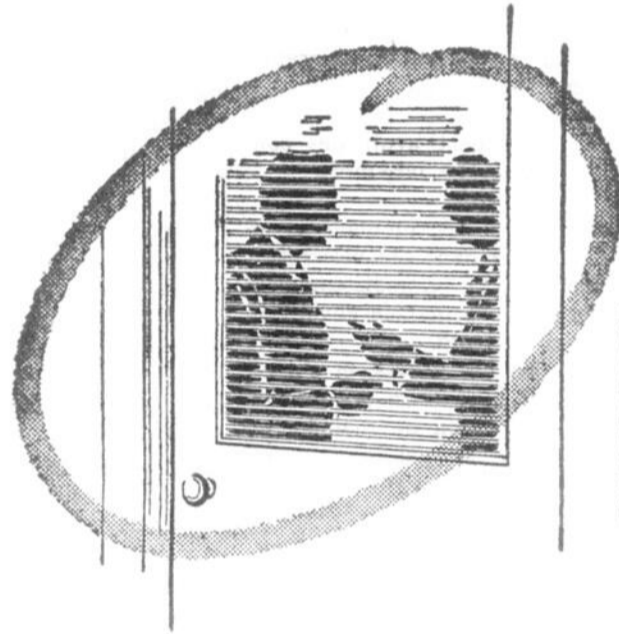
Quand cette idée aura pénétré dans tous les cœurs de tous nos membres, et surtout quand elle aura été bien comprise, nous aurons dans tous nos Locaux des assistances nombreuses.

Que nous manque-t-il pour avoir cela? Selon moi, cela dénote un manque de connaissance des bienfaits de l'Union et de sa puissance, cette lacune amène à son tour un désintéressement de mauvais aloi.

Encouragez votre journal local et faites-le lire...

Semaine de travail et de prière

Dans son dernier message de Noël, Pie XII a demandé de prier et de travailler pour que s'établisse enfin, en l'année 1948, une paix juste et stable. Il vient de renouveler cet appel à l'occasion de la Semaine sociale du Canada et de la tenue à Paris de l'Assemblée générale des Nations-Unies. Ces deux événements auront lieu la même semaine, celle du 19 septembre. Puisse-t-on y travailler dans l'esprit et d'après les directives indiqués par le Souverain Pontife! Puisse-t-on surtout prier pour que ce travail soit fécond et donne des fruits durables! Tous ne peuvent pas prendre part à ces assises, mais tous peuvent prier, à l'église, au foyer, seuls, en commun, pour leur succès, pour l'avènement de la paix dans le règne du Christ.



C'est entre nous

Votre banque est à votre service à titre confidentiel.

Lorsque vous faites un dépôt, personne ne voit votre livret, sauf vous et votre banque.

Lorsque vous faites un emprunt, cela reste entre vous et votre banque. Quand vous discutez vos problèmes financiers avec votre

banquier, vous savez que c'est sous le sceau du secret.

Cette discrétion est l'essence même du système bancaire du Canada. Elle vous permet de traiter avec votre banque et d'utiliser ses nombreux services en toute confiance.

CEtte ANNONCE EST COMMANDITÉE PAR VOTRE BANQUE

Me J. Eloi Gervais

AVOCAT

Bureau le samedi à: 39 rue De Frontenac

Tél. 55 BERTHIERVILLE, Qué.

Réparation de lunettes
EXAMEN DES YEUX

**LÉO-PAUL
TROTIER**

OPTOMETRISTE ET
OPTICIEN

1654 est, rue Mt-Royal — FR. 1658 — Montréal, Qué.

Un seul prix... Une seule Qualité: "La Meilleure"



QUE CE SOIT pour NETTOYAGE,
PRESSAGE ou TEINTURE

Adressez-vous, en toute confiance à

LA TEINTURERIE ST-LAURENT

20 rue ST-LAURENT, TEL. 154 LOUISEVILLE.

Demandez CLAIROTONE pour un nettoyage parfait.

VENDRE

SEANCE

SEANCE

Nous présente bal de la Conseil M le 7 sept

DECES.

Le 15 se le service deau, épou décédé le meur de Thibodeau depuis plu de 90 ans. famille.

RECENT D

M. et Mr Bois-Blanc récemment à St-Barthé est mainte et Mme Lu

NAISSANC

Le 14 sep sée: Marie, fant de Emi Yvonne Vil marraine M land Bernéc de l'enfant. zanne Vert l'enfant.

PROCHAIN

On annonc bre, le mari Morin, fille c Morin, à M. M. et Mme E Barthelemy.

Egalement bre, le mari Claire Morin Régis Morin, fils de M. L Justin.

PELERINAG

Les paroiss sont cordiale dre part au au calvaire de qui aura lie chain, le 19 lerins devron lieux pour 19

NAISSANCE

Le 15 sept sé: Joseph, enfant de L et de Irène L marraine, M

CHS-OME

NOU Tissus à es Chausures Tél.: 48, S

NOUVELLES DE ST-JUSTIN

SEANCE DU CONSEIL.

Nous reproduisons dans la présente livraison le procès-verbal de la dernière séance du Conseil Municipal, tenue mardi le 7 septembre.

DECES.

Le 15 septembre, a été chanté le service de M. Edmond Thibodeau, époux de feu Julie Brûlé, décédé le 13 septembre à la demeure de son neveu M. Alfred Thibodeau où il était domicilié depuis plusieurs années, à l'âge de 90 ans. Nos sympathies à la famille.

RECENT DEPART.

M. et Mme Omer Plante du Bois-Blanc nous ont quittés, tout récemment, pour aller demeurer à St-Barthélemy. Leur demeure est maintenant habitée par M. et Mme Lucien Plante.

NAISSANCE.

Le 14 septembre, a été baptisée: Marie, Paule, Rachel, enfant de Emile Vertefeuille et de Yvonne Villeneuve. Parrain et marraine M. le Dr et Mme Roland Bernèche, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Suzanne Vertefeuille, soeur de l'enfant.

PROCHAINS MARIAGES.

On annonce pour le 25 septembre, le mariage de Mlle Lucie Morin, fille de M. et Mme Régis Morin, à M. Jean Brunet, fils de M. et Mme Ernest Brunet de St-Barthélemy.

Egalement pour le 25 septembre, le mariage de Mlle Marie-Claire Morin fille de M. et Mme Régis Morin, à M. Emile Lajoie, fils de M. Louis Lajoie de St-Justin.

PELERINAGE.

Les paroissiens de St-Justin sont cordialement invités à prendre part au pèlerinage annuel au calvaire de St-Elie de Caxton, qui aura lieu dimanche prochain, le 19 septembre. Les pèlerins devront se rendre sur les lieux pour 1½ hres p.m.

NAISSANCE.

Le 15 septembre, a été baptisé: Joseph, Richard, Maurice, enfant de Léonard Lafrenière et de Irène Lacharité. Parrain et marraine, M. et Mme Albert

Bourret, de Providence R. I., oncle et tante de l'enfant, représentés par Gilles et Marcelle Lafrenière, frère et soeur de l'enfant. Porteuse, Mlle Gilberte Lafrenière, sa soeur.

TERTIAIRES.

Dimanche, après la grand'messe, réunion mensuelle des tertiaires.

NAISSANCE A CHERTSEY.

A M. et Mme Léonard Carufel est né un petit frère à GINETTE, baptisé: Joseph, Jacques. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Carufel de St-Justin, grands-parents de l'enfant. Porteuse: Mme Hervé Fleury, tante de l'enfant.

PROCHAIN DEPART.

M. et Mme Omer Lefebvre doivent nous quitter sous peu, pour aller demeurer à Beauharnois.

VA ET VIENT.

M. Jules H. Leclerc, éditeur-proprétaire du journal "L'Etoile du Lac" de Roberval, accompagné de Mme Leclerc et de leur fils Bernard, de Mme Armand Gagnon et de son fils Marcel, tous de Roberval, étaient de passage aux bureaux de l'Écho, vendredi de la semaine dernière.

M. Ferdinand Vermette ainsi que M. et Mme Florent Vermette sont allés à Montréal, samedi dernier.

Mme Hervé Rivard de Montréal est venue passer la récente fin de semaine chez M. Jos. Vertefeuille.

M. le prof. et Mme Sébastien Bellemare de Ste-Anne des Plaines chez M. Victor Bellemare, en fin de semaine.

M. et Mme Adrien Bussièrès sont allés à Montréal, dimanche.

M. et Mme Richard Masson de Montréal récemment en vacances chez M. Joseph Masson.

M. et Mme Paul Baril de passage à Yamachiche, dimanche dernier.

M. et Mme Albertino Cloutier de Montréal sont venus passer la récente fin de semaine dans leur famille.

M. et Mme Ernest Gagné en voyage d'affaires à Montréal, samedi dernier.

M. Charles Vertefeuille de Cohoes, N.Y. chez son frère M. Jos. Vertefeuille au cours de la semaine dernière.

MM. et Mmes Antonin Gagné et Léo Pâquet sont allés au Cap de la Madeleine, dimanche.

M. et Mme Napoléon Gaboury de passage à St-Léonard d'Aston et à Chaudière Station au cours de la semaine.

M. le notaire et Mme Jos. Lan-

glois sont allés au Cap de la Madeleine, dimanche.

Le professeur Charlemagne Baril est revenu enchanté de son séjour à Québec, après avoir sacrifié ses deux mois de vacances à l'étude de la pédagogie et de plusieurs autres matières. Ses notes sont excellentes. Mais, il a un grand courage, puisqu'il a l'intention d'y retourner l'an prochain.

Mlle Fernande Baril séjourne actuellement à Montréal pour quelques semaines.

MM. et Mmes Roland Normandin et Guy Nadon de passage chez M. et Mme Charles Baril en fin de semaine.

Edward Atkins de Québec, était de passage chez Charlemagne Baril, la semaine dernière.

M. et Mme Azarias Gagnon, leur fils Jean Jacques et leur fille Janine, accompagnés de M. et Mme Anglebert Gagnon, de leurs filles Gilberte et Gisèle sont allés à Rigaud, dimanche dernier, rendre visite à la Rév. Soeur Marie-Claire-Thérèse, enseignante à l'École Normale de Rigaud. Cette dernière est la fille de M. et Mme Oza Brissette de Lachine. Nos meilleurs vœux dans son nouvel apostolat.

M. et Mme Liguori Gagnon de St-Gabriel de Brandon ont rendu visite à leurs parents de St-Justin, dimanche.

Mlle Colombe Chrétien de Ste-Ursule à St-Justin ces jours derniers.

M. et Mme Oza Brissette leurs enfants Raymond et Micheline de passage à St-Justin samedi dernier.

Terrebonne

M. et Mme Rosaire Coutu et leurs enfants Marie et René, M. et Mme Chs-Ed. Bellemare et leurs fils André et Pierre, Mlles Suzanne Bisson, de l'Épiphanie, Mlles Georgette et Gilberte Demers, de Joliette, M. et Mme Lionel Demers en promenade chez M. et Mme Emilien Demers. Ils ont aussi rendu visite à M. et Mme Ls-Georges L'Eveillé, de Lachenaie.

Mme Aug. Cloutier séjourne actuellement à Terrebonne, chez sa fille, Mme Demers.

UNE MISSION D'INGENIEURS BRITANNIQUES FAIT UNE TOURNEE AU CANADA

Une Mission d'ingénieurs, composée de onze industriels britanniques en vue, est présentée à faire une tournée du Canada dans le but d'étudier les possibilités de développer les débouchés en ce pays pour le matériel d'usine fabriqué au Royaume-Uni.

Partie d'Ottawa le 29 août, la mission doit arriver à Vancouver le 25 septembre et terminer sa tournée dans les provinces Maritimes, le 16 octobre.

... ENTRE NOUS, MESDAMES ...

(par Madeleine BELLEMARE)

Si l'on savait toutes les vies brisées par une parole dite mal à propos! . . . Un acte, un geste est posé, bien innocemment, et aussitôt une personne mal intentionnée donne une fausse interprétation à cette parole, à ce geste.

Et de la médisance à la calomnie, comme le chemin est court! La rumeur fait vite le tour du groupe d'"amies", et bientôt, c'est toute la ville qui en parle. Et tant de personnes l'ont répétée, elle a été appâtée à tant de sauces, qu'à la fin le grain de sable est devenu montagne.

Cette personne qu'on montre du doigt, à cause de racontars, qu'est-ce qu'on a à lui reprocher, en somme? Une insignifiance! . . . Une peccadille! . . . Le mal est fait, et rétablir la vérité n'est pas chose facile. Loin de là!

Les hommes nous reprochent d'avoir la "langue trop longue". Eh bien! on peut bien se l'avouer, entre femmes, c'est parfois vrai. Il est aussi terriblement difficile de parler beaucoup et de toujours dire la vérité!

La solution la meilleure est sans contredit de surveiller ses paroles. Et si le hasard nous révèle un secret, nous met en présence d'actes répréhensibles, le plus élémentaire savoir-vivre; la simple charité nous dicte le silence. Ce n'est pas toujours facile, je l'admets. Mais avec un peu de volonté, on y parvient. Et la conscience, alors, est tellement plus en paix! . . .

Il est indispensable, pour l'union et l'harmonie du foyer, que toutes les responsabilités, toutes les charges ne retombent pas uniquement sur une seule personne, que ce soit la mère ou le chef de famille.

Il est vrai que le père a fini une dure journée de travail, au bureau ou à l'usine, et que les enfants qui ont passé une grande partie de leur journée à la classe, ont encore des devoirs à faire, des leçons à apprendre; mais la maman a-t-elle beaucoup eu de temps libre, durant le jour? Elle a nettoyé, épousseté, lavé, reprisé . . .

Pourquoi les enfants, de concert avec leur papa, ne s'entendraient-ils pas pour se partager certaines besognes, se rendre utiles, pour que la maman puisse, elle aussi se distraire, se reposer.

Je ne sache pas de meilleur moyen de solidifier l'union entre tous les membres d'une famille.

MADELEINE VOUS ECRIT . . .

Méfiez-vous des bijoux et des ornements. Ils sont comme les parfums, remplis de pièges tendus à l'élégance féminine.

La mode est aux bijoux de fantaisie, et il en est de ravissants, encore faut-il en user avec modération et circonspection.

La principale qualité d'une toilette élégante, c'est sa sobriété. Un détail original, un bijou de bon goût, donnent un cachet personnel à une robe bien coupée. Une jolie bague bien montée souligne la finesse d'une main . . . ou en corrige, si elle est bien choisie, le manque de finesse.

Surtout ne vous transformez pas en vitrine de joaillier . . . vous n'y gagnerez aucune grâce. N'abusez pas non plus des ornements sur vos toilettes. La mode, redevenue très féminine, aime les cols de lingerie, les dentelles, les voilettes, colifichets délicieux dont on s'étonne d'avoir pu se passer si longuement.

Mais ils doivent eux aussi souligner la grâce d'une coupe, éclairer une robe, encadrer et donner tout son éclat à un visage, ils doivent faire partie d'un ensemble et non attirer partiellement le regard.

Je regardais l'autre jour, une jeune fille, parée comme une frégate, qui faisait à 9 heures du matin une entrée à sensation dans un magasin bondée. Elle était ridicule avec ses nuages imposants de voilettes, ses emmanchures nues soulignées de dentelles empesées, ses deux broches en strass et les énormes bracelets de métal qui sonnaient à ses poignets. Avec la moitié de tout ce qu'elle portait, elle eut été charmante et gracieuse . . .

LES PETITS RIENS: — SOULIERS DE SATIN

Si le satin est blanc, nettoyez-le avec une flanelle trempée dans de l'alcool et dans la mousse de savon. S'il est de couleur, nettoyez avec de la benzine, de toute façon, frottez toujours en rond pour éviter les cernes.

LIN OU PIQUE: —

Ces robes se lessivent très facilement, repassez humide. Si votre robe est teintée, lavez-la aussi dans une eau de lessive, mais très légère, et ne la laissez pas séjoûrner. Pour le repassage, procédez de la même façon: tissu encore humide, fer moyennement chaud.

LINON: —

Lavez dans une eau de lessive extrêmement légère et si ce linon est teinté d'une couleur pastel, ne laissez pas séjoûrner dans l'eau, afin qu'il ne se décolore pas. Repassez humide, avec un fer pas trop chaud.

LES TACHES DE ROUGE A LEVRES: —

Pour enlever les taches de rouge à lèvres sur des tissus en coton, frotter du savon sur la tache, laisser reposer environ une heure, puis laver l'article souillé, comme à l'ordinaire. Si la tache persiste, l'éponger avec de l'eau oxygénée et rincer à l'eau froide.

UNE QUESTION D'ETIQUETTE. —

COURTOISIE: — Au restaurant, on peut très bien saluer des amis qui passent près de notre table, mais c'est un manque de courtoisie à l'égard des personnes qui nous accompagnent que d'observer la porte d'entrée pour pouvoir envoyer la main à tous ceux qu'on connaît, au fur et à mesure qu'ils arrivent.

CHS-OMER DUFRESNE
 NOUVEAUTES
 Tissus à la verge, une spécialité
 Chaussures de toutes sortes.
 Tél.: 48, St-Barthélemy, Qué.

A LOUISEVILLE, 35 rue Principale
 Tél: 44
 C. Postal: 44
 Paul N. Vanasse, B.A.
 Avocat et Procureur
 17 ans d'expérience au service du public.
 Collections et matières commerciales: Une spécialité.
 Références: Banque Canadienne Nationale et Caisse Populaire.

NOUVELLES DU COMTE ET DES ENVIRONS

Maskinongé

ENTREE DES CLASSES. —

L'entrée des Classes au Couvent se faisait, mardi, le 7, pour les pensionnaires et mercredi, le 8 pour les externes. Les écoles ouvrirent jeudi, le 9.

QUETE POUR LE PAPE. —

La quête pour Sa Sainteté s'est terminée la semaine dernière et a remporté un beau succès. En effet, trois caisses de vêtements et de conserves partiront sous peu pour la Cité Vaticane. Sincères félicitations à la population de Maskinongé pour avoir si bien répondu à l'appel lancé en faveur des populations éprouvées d'Europe.

EBOULIS: —

La semaine dernière, le malheur a frappé un de nos concitoyens, dans la personne de M. Adolphe Bastien. En effet, mercredi soir, vers 7 heures, un désastreux éboulis emporta vers la rivière, une bonne partie de son terrain, ainsi qu'un hangar rempli de bois de chauffage. Durant la nuit, la cuisine d'été a été également emportée. On put heureusement sauver la maison, en la transportant à l'extrémité du terrain. Dimanche après-midi, avec la permission de M. le Curé, des hommes libres se sont donnés la main pour aider M. Bastien à monter son bois et à défaire les bâtisses. Espérons que l'éboulis n'entraînera pas d'autres dommages.

VA ET VIENT. —

M. et Mme Joseph DeCarufel, Mlle Marie-Rose DeCarufel, aux Trois-Rivières, lundi dernier, à l'occasion du mariage d'une parente.

M. l'abbé Charlemagne L'Heureux des Trois-Rivières, en visite chez sa mère, vendredi dernier.

M. et Mme Maurice Lemire, de Louiseville, chez M. et Mme Paul Lacourse, dimanche.

M. Arthur Perreault, de Montréal, de passage dans notre localité pour quelques temps.

M. Martial Livernoche, de Montréal, de passage dans sa famille pour quelques jours.

Mme Hector Dupuis et sa fille M. Laure, des Trois-Rivières, en visite chez M. et Mme Donat Ayotte dimanche.

M. Charles-Edouard Bellemare, de Charlemagne, en convalescence chez sa mère, Mme Edouard Bellemare.

M. et Mme Omer Bastien, de passage à Ste-Ursule, chez des parents, dimanche dernier.

Mme Omer Bergeron, de Ste-Ursule, Mme Camille Sylvestre, de Louiseville, en visite chez leur mère, Mme Edouard Bellemare, dimanche.

A l'occasion de la fête du Travail se réunissaient chez M. et Mme Honoré Dupuis: M. Lionel Dupuis et

son amie, Mlle Fernande Gervais, M. Jérôme Dupuis, Mme R. Gravel, M. Alex, Sansfaçon, tous de Montréal, ainsi que Mlle Clémence Dupuis, de Maskinongé.

M. Lionel Dupuis et son amie Mlle Fernande Gervais, M. Jérôme Dupuis, Mlle Gilberte Dupuis, M. Maurice Dupuis, M. Paul Lambert et son amie, Mlle Laurette Dupuis sont allés rendre visite à leurs parents: M. et Mme Joseph Picotte de Louiseville et M. et Mme Simon Paquin, de St-Justin.

Mme R. Gravel rendait visite à M. et Mme Armand Dupuis ainsi qu'à M. et Mme Arthur Desaulniers.

M. et Mme Isidore Gagnon, M. Joseph Desaulniers, se rendaient chez M. et Mme Honoré Dupuis, dimanche.

M. et Mme Honoré Dupuis MM. Joseph Desaulniers, Lionel Dupuis et sa fiancée, chez Mme Joseph Croisette, de Berthierville.

Mlle Clémence Dupuis quittera bientôt sa famille pour entrer au Couvent des Soeurs Jésus-Marie.

Mme Théophile Lacourse, Mme Hormidas Baril, Mme Arthur Beaudet, Mme J.-M. Rochette, Mlle Marie-Louise Lambert, Mlle Maria Bastien, Mlle Madeleine Vincent, Mlle Colette Rochette, M. Léopold Bastien, en pèlerinage à Ste-Anne de Beauré, samedi dernier. En revenant, ils visitèrent: Les Chûtes Montmorency, la Chapelle des Martyrs Canadiens et le cimetière de Giffard; le Jardin Zoologique, la Cathédrale de Québec, le Parlement, le Château Frontenac, le Musée Provincial et le Pont de Québec, etc.

M. et Mme Donat Guinard, en visite chez M. et Mme Omer Ricard, de L'Assomption et chez M. et Mme Antonio Bastien de l'Épiphanie, à l'occasion de la fête du Travail. Ils se rendirent visiter St-Jérôme, Ste-Agathe, Mont-Laurier, accompagnés de M. et Mme Normand Ricard et leur fils, Serge.

Mme Antonin Héroux et sa fille Henriette, de Montréal, en promenade chez M. et Mme Arthur Lacombe et chez d'autres parents.

M. et Mme Gérald Noël et leurs enfants, de Louiseville, en visite chez M. et Mme Donat Guinard, dimanche.

Dimanche dernier, étaient de passage à Ste-Angele de Laval: Mlle Anita B.-LaFrenière, de Louiseville, Mme Sylvius Marchand, Mlles Rollande et Jeanne-Mance Marchand, tous de Maskinongé, ainsi que M. Cyrille Vermette, de St-Justin.

Ste-Ursule

BAPTEME:

Le 12 septembre, à M. et Mme Emile Lessard (Georgette Lupien), une fille, baptisée sous les noms de Marie, Eva, Nicole, Parrain et marraine: M. et Mme Delphis Aresneault, de Ste-Edouard.

BASE-BALL:

A l'occasion de l'inauguration des parties éliminatoires du Club des Royaux, de Montréal, s'y sont rendus: M. et Mme Rosaire St-Cyr, M. Rolland Grenier et son amie, Mlle Pauline Gagnon, MM. Raymond Lessard, Gérald Vincent, Philippe Baril, Jean Lacoursière, Marcellin O. Lessard, P.-E. Livernoche et J.-A.-Ed Baril.

Eliminé. —

Dans la deuxième partie de dé-

tail entre les clubs de Ste-Ursule et de Maskinongé, jouée dimanche, le 12, notre club fut éliminé par le score de 7 à 1, dans la deuxième partie d'un programme de deux dans trois.

Les parties régulières sont donc finies pour cette année. Nous jouerons probablement quelques parties d'exhibition avec des clubs d'alentour. Nous aviserons en temps et lieu.

Nous remercions bien sincèrement le gérant et tous ses joueurs pour le bel amusement qu'ils nous ont donné au cours de l'été, et les attendons à l'oeuvre maintenant avec le hockey.

VA ET VIENT. —

M. et Mme P.-A. Gagnon et leur fils André, de St-Justin, M. et Mme Liguori Gagnon et leur fils Raymond, de St-Gabriel, M. et Mme Maurice Vertefeuille et leur fils Jean-Yves, de Maskinongé; MM. Emile Vertefeuille et Paul Gagnon, de St-Justin, visitaient la famille Roméo Chrétien, dimanche dernier.

M. et Mme André Chrétien et leur jeune fils Gilles, de Rivière à Pierre, visitaient leurs nombreux parents de Ste-Ursule, en fin de semaine.

Mme François Gagnon, de St-Justin, ainsi que Mme Lucien Dumontier, de St-Barthélemy rendaient visite à leurs soeurs: Mlles Malboeuf, dimanche dernier.

M. et Mme Albert Paillé, en visite à Shawinigan, en fin de semaine, chez leurs parents.

M. et Mme Urbain Malboeuf, visitaient leur fils Gérald, au séminaire de St-Pascal Baylon, au cours de la semaine dernière.

M. et Mme Maurice Genest, de Toledo, Ohio, E. U. A., de même que M. et Mme Marcellin O. Lessard, à St-Isidore de Dorchester, chez leurs parents, à l'occasion de la fête du Travail.

M. et Mme Donat Charette, de Rivière à Pierre, en visite chez M. Charles Charette dimanche dernier.

M. et Mme Gérald Boulay, de Montréal, chez M. Arthur Boulay dernièrement.

M. et Mme Léo Bergeron, de Montréal, en visite chez leurs nombreux parents de Ste-Ursule, au cours de la semaine dernière.

M. et Mme Joseph Pitt Bergeron, leur fils Maurice, ainsi que M. et Mme F. Jourdain, de Shawinigan, se rendaient à Ste-Anne de Beauré, dimanche dernier.

Mme Joseph Lacroix et son fils Anselme, en visite chez M. et Mme Marcellin O. Lessard au cours de la semaine dernière.

M. et Mme Marcellin A. Lessard, M. et Mme Arthur D. Lessard, Mlle Ernestine Lessard, se rendaient à Montréal samedi dernier pour assister aux noces d'un fils de M. Edmour De Carufel.

M. Eugène Hillet, sa mère Mme Jimmy Hill, de St-Mathieu, chez M. et Mme Roméo Chrétien, en fin de semaine.

M. Benoît Charette, accompagné de son amie, Mlle Cécile Carrier, de Rivière à Pierre, étaient en visite chez M. et Mme Charles Charette dimanche dernier.

M. Robert Vermette, de Montréal, rendait visite à son amie Mlle Colombe Chrétien, dimanche dernier.

Mlle Rose-Aline Chrétien a été engagée par la Commission Scolaire comme titulaire de l'école No. 5, du haut de Fontarabie pour l'année 1948-49.

Mme Notaire Lucien Lessard, ainsi que sa fillette Luce, étaient de passage à Lévis au commencement de la semaine dernière pour visiter une parente malade.

Mme Joseph Morin, de Louiseville ainsi que sa fille, Mlle Colombe Mo-

rin, de Québec, étaient en visite chez M. J.-A. Ed. Baril, au cours de la semaine dernière.

M. Jos Juneau, en voyage d'affaires à Québec, au début de la semaine dernière.

M. Hector Livernoche, de Louiseville, en visite chez son fils, M. P.-E. Livernoche, marchand, et chez sa fille Mme Ls-Paul St-Louis, de Ste-Ursule.

St-Didace

PROCHAIN MARIAGE:

Samedi, le 18 sera célébré à St-Damien, le mariage de M. Théophile Sarrazin de cette paroisse, à Mlle Blanche Beuparlant, de St-Damien. Après leur mariage, les nouveaux époux habiteront St-Didace.

NOUVELLE INSTITUTRICE. —

L'école No. 2, rang Californie, qui se trouvait privée de titulaire pour la rentrée des élèves, a maintenant comme institutrice: Mlle Jeannine Lemire, de St-Justin. Bienvenue dans les rangs de notre personnel enseignant.

BALLE-MOLLE. —

Notre équipe a rendu visite dimanche dernier au Club St-Charles de Mandeville. L'entraîné a été extraordinaire. Le score final: St-Charles 22; St-Didace, 21.

Dimanche prochain, le 19, à St-Charles aura lieu un festival. A cette occasion, quatre clubs des environs, s'y disputeront une récompense.

A dimanche donc, pour saluer les vainqueurs!

SEANCE DE VUES. —

Tous les citoyens de St-Didace remercient grandement le Ministère des Terres et Forêts, pour ses intéressants films présentés lundi dernier.

St-Léon

DECES:

Le 12 septembre est décédé M. Pierre Julien. Le service et la sépulture ont eu lieu mercredi matin à neuf heures.

VA ET VIENT:

M. et Mme Julien Levasseur d'Amos, visitent des parents à St-Léon.

M. et Mme Epiphane Rabouin, Mme Donat Foucher, Mme Egide Bergeron se sont rendus visiter leur soeur religieuse à Nicolet, dimanche.

M. et Mme Hormisas Paquin à Sherbrooke au cours de la récente semaine.

M. et Mme Gérald Ferron se rendaient à St-Césaire lundi dernier.

Mme Omer Auger en fin de semaine aux Trois-Rivières.

M. Martial Lupien, e.e.m., de Québec, chez son père en fin de semaine.

Dr et Mme Placide Mayrand, de Ste-Anne de Beauré, de passage chez M. et Mme Alfred Mayrand, de St-Léon.

Mme Gérard Martin, Mlle Madeleine Ferron, de Québec, à St-Léon, pour assister au mariage Fleury-Lafrenière.

St-Barthélemy

MAISON QUERBES:—

Les Anciens Retraitants ont appris avec grand regret le départ du Père J.-A. Cholette, c.s.v., ancien directeur de la Maison Querbes de Joliette. Il s'en va exercer son apostolat à la Maison-Mère des Clercs de St-Viateur.

Il faisait bon de passer une heure en tête-à-tête avec cette âme d'apôtre. Nous le manquerons beaucoup. Qu'il nous soit permis de lui exprimer ici toute notre reconnaissance: il est un ami qu'on n'oublie jamais.

Heureusement, la Providence a toujours des compensations. Nous apprenons avec joie le retour du bon Père René Piette, c.s.v., comme directeur. Nous le saluons cordialement et l'assurons de notre plus entière collaboration. Dans l'âme de nombreux retraitants il a laissé une trace profonde. Nous avons hâte de le revoir!

Le Père Armand Plante, c.s.v., arrêté pendant quelques mois par la maladie, est retourné à la Maison Querbes récemment. Ses nombreux amis lui souhaitent bonne santé et espèrent aller lui serrer la main bientôt, là-bas.

POUR NOS DEFUNTS:—

A deux heures et demie, dimanche dernier, en notre cimetière, avait lieu le pèlerinage annuel à la mémoire de nos défunts. De nombreux fidèles ont pris part à la cérémonie. Le sermon de circonstance a été donné par un enfant de la paroisse, M. l'abbé Wilfrid Béard.

BELLE VISITE:—

Depuis quelques jours, nous avons l'honneur d'avoir parmi nous M. l'abbé Omer Valois, curé depuis 36 ans de New Bedford, Mass. Il est le frère de MM. Arsène, Arthur et Albert Valois.

Monsieur le curé est l'un des champions de la survivance française aux Etats-Unis. Malgré son âge avancé, c'est un lutteur de grande classe. Les nôtres, là-bas, lui devront une reconnaissance éternelle. M. l'abbé Valois viendra-t-il un jour à nous parler de l'avenir des Franco-Américains? Souhaitons-le.

ECOLE MENAGERE MOYENNE:—

"Vive notre Couvent, paisible solitude

Vrai port où pour jamais se rivent nos 15 ans

Au chemin du devoir, dans la paix et l'étude

Dans la joie et l'amour s'en vont nos jours d'enfants."

Dimanche soir, au Couvent, fête du retour. Les nouvelles élèves, déjà de la famille participent à notre soirée familiale. Jeux, mimes, rondes, procession aux flambeaux se partagent la veillée. Un cantique à la Vierge, dont nous célébrons le saint Nom, donne le signal du départ.

Nous avons eu du bonheur, mais dans le cours de la soirée notre pensée s'est envolée vers les compagnes chères qui nous ont quittés. C'est avec joie que nous les saluons. Jeannine Alarie et Madeleine Bernier à l'Ecole Normale de

(suite à la page 9)

J. RAYMOND CARON

Agent "ELECTROLUX"

Vente, Service, Réparation

57 St-Laurent — Tél: 29

LOUISEVILLE, P. Q.

St-B...
Verchères...
Couvent de...
ECHO DE...
DE QUEBEC...
Remercier...
l'agronome...
son dévouem...
de des Jeun...
bec, la sem...
fut épargné...
et la soirée...
de l'Expositi...
partirent le...
Anne de Be...
chantée par...
Dumaine; M...
touchait l'or...
Après le d...
rendit au J...
Charlesbourg...
directeur, Dr...
Au Parlemen...
grandement...
de l'Expositio...
ques. Puis la...
d'Abraham, et...
merci spécial...
éditeur de la...
cole" qui s'est...
pour nous.
Comme on l...
banquet de m...
bre, notre co...
maine, lauréat...
juvénile, reçu...
Maurice Dupl...
et le trophée a...
neur. Un autre...
fut aussi à l'...
Desy de St-Bar...
pour ses succé...
tions réitérées...
de notre Cercle...
Nous assuron...
mes que non...
travailler ferme...
tres succès l'a...
grosse part des...
été décernés à...
vient et il nous...
proclamer.
EH...
Cercle des...
NAISSANCES:—
Le 10 sept...
Gaetan, enf...
et de Véronique...
Futhbert Fafar...
Anita Allard...
Grand Bellemare...
Le 5 septemb...
Madeleine, enf...
et de M.-Luce...
marraine: M. et...
court de Montro...
Le 29 août...
d'Albina Lefebv...
raine: M. et M...
MARIAGES:—
Le 11 septem...
mademoiselle De...
de M. et Mme I...
Rolland Brazeau...
fils de M. et Mm...
Le 16 septemb...
TEL. BELL: 612
Richard Less...
NOT...
Argent à prêter...
successionss...
STE-URSU

St-Barthélemy

(suite de la page 8)

Verchères, Yolande Comtois au Couvent de Rawdon, Monique Lajoie et Jacqueline St-Antoine à l'École Normale du Cap de la Madeleine, Jacqueline Ayotte, à l'École Normale de Joliette.

A toutes, anciennes et actuelles nous souhaitons la plus belle des années.

J.M.J.

ECHO DE L'EXPOSITION DE QUEBEC:—

Remerciements sincères à M. l'agronome Ivanhoe Coderre pour son dévouement au cours du voyage des Jeunes agriculteurs à Québec, la semaine dernière. Rien ne fut épargné. Après la belle journée et la soirée passées sur le terrain de l'Exposition, les deux autobus partirent le lendemain pour Sainte-Anne de Beaupré. La messe fut chantée par M. l'abbé Jean-Louis Dumaine; Mlle Thérèse Sylvestre touchait l'orgue.

Après le déjeuner, le groupe se rendit au Jardin zoologique de Charlesbourg où il fut reçu par le directeur, Dr Armand Brassard. Au Parlement, les jeunes furent grandement intéressés par la visite de l'Exposition des arts domestiques. Puis la Terrasse, les plaines d'Abraham, etc... Nous devons un merci spécial à M. Rosaire Nadeau, éditeur de la revue "Jeunesse agricole" qui s'est dévoué sans compter pour nous.

Comme on le sait, au cours du banquet de mardi soir, 7 septembre, notre compagne Gilberte Dumaine, lauréate du Mérite agricole juvénile, reçut des mains de l'hon. Maurice Duplessis la médaille d'or et le trophée attachés à cet honneur. Un autre de nos compagnons fut aussi à l'honneur. M. Maurice Desy de St-Barthélemy, reçut \$10.00 pour ses succès agricoles. Félicitations répétées à ces deux membres de notre Cercle agricole.

Nous assurons nos dévoués agronomes que nous continuerons de travailler ferme pour obtenir d'autres succès l'an prochain. La plus grosse part des honneurs qui ont été décernés à notre Cercle leur revient et il nous fait plaisir de le proclamer.

Elisabeth Mercure, sec. Cercle des jeunes agriculteurs.

NAISSANCES:—

Le 10 sept., Joseph Cuthbert Gaetan, enfant de Rosaire Fafard et de Véronique Massé, Parrain, M. Cuthbert Fafard, marraine, Mme Anita Allard, Porteuse, Mme Bertrand Bellemare.

Le 5 septembre, Marie Pauline Madeleine, enfant de Léo Lavigne et de M. Luce Lincourt, Parrain et marraine; M. et Mme René Lincourt de Montréal.

Le 29 août, Marie Aimée Francine, enfant de Donatien St-Cyr et d'Albina Lefebvre, Parrain et marraine; M. et Mme Albert St-Cyr.

MARIAGES:—

Le 11 septembre, mariage de mademoiselle Denise Savoie, fille de M. et Mme Ernest Savoie, à M. Rolland Brazeau, de Maskinongé, fils de M. et Mme Zotique Brazeau.

Le 16 septembre, mariage de ma-

demoiselle Jeanne Savoie, fille de M. et Mme Chs-Edouard Savoie, à M. André Chouinard, fils de M. et Mme W. Chouinard, de Gaspé.

Le 18 septembre, mariage de mademoiselle Margot Barrette, fille de M. et Mme Louis Barrette, à M. René Gagnon, fils de M. et Mme Omer Gagnon, de Louiseville.

SPORT:—

TENNIS: Le court du village connaît une vogue inégalée depuis sa fondation. Le grand concours local bat son plein et voici quelques détails précédant les éliminatoires pour dames:

Cécile Dumaine (6) vs Hélène Mercure (1)

Gilberte Dumaine (6) vs Thérèse Sylvestre (3)

Laurence St-Yves (6) vs Marthe Sylvestre (2)

Anna Marie Globenski (6) vs Claire Sylvestre (1)

Cécile Sylvestre (6) vs Mme P. Chauveau (0)

Thérèse Morand (6) vs Hélène St-Yves (3)

R.-Blanche Globenski (6) vs Jeanne DeGrandpré (0)

Elisabeth Mercure (6) vs Thérèse Morand (1)

Denise Brissette (6) vs Claire Brissette (1)

Cécile Dumaine (6) vs Jacqueline St-Yves (0)

Cécile Sylvestre (6) vs R.-Blanche Globenski (4)

Et ça continue! Félicitations aux organisateurs!

BASE-BALL: St-Barthélemy jouait sur son terrain dimanche. Il a battu St-Justin dans une partie très intéressante. Résultat: 8 à 5 en faveur de notre club. Nos joueurs se dépêchent: la belle saison s'en va!

DE CI, DE ÇA...

AU COUVENT: Belle fête en plein air par les élèves du couvent, dimanche soir. La procession aux flambeaux était vraiment pittoresque. Cependant, le programme fut un peu troublé par deux jeunesses en goguette. On répète qu'un mandat d'arrestation a été émis contre l'un de ces jeunes blasphemateurs.

Mlle Thérèse Morand est entrée au service de la Banque Provinciale depuis lundi. Mlle Madeleine Michaud la remplace au Syndicat.

Mlle Lucille Hébert a été engagée comme institutrice à St-Paul de Joliette.

Le fer à repasser électrique à cadran, donné aux clients du Magasin Mercure a été gagné par M. Rosaire Desfonds, de St-Barthélemy.

Le restaurant Victor Dupuis vient de compléter sa toilette par l'installation de plusieurs loges, pour le plus grand confort de ses clients.

Mlle Cécile Morand, à Trois-Rivières pour quelques jours.

M. Emile Michaud fait exécuter actuellement de très belles réparations à sa maison.

Lanoraie

Dernièrement, M. et Mme Réal Picotte recevaient à leur Chalet de Lanoraie un groupe de parents et d'amis à une fête champêtre qui s'est terminée par "une veillée du bon vieux temps". Gardent un bon souvenir de cette joyeuse journée: M. et Mme Arthur Doyon Jr., leur fils Guy; M. et Mme Alide Doyon, leur fils, Jean; M. et Mme Camille Doyon, M. et Mme Raymond Vallières, leur fille Danielle, M. Viater Bérard, Mlle Lina Doyon, Mlles Suzanne Béland,

Huguette Lemire, Marguerite Doyon, M. Robert Doyon, M. et Mme Paul Dumontier, M. Eugène Picotte, M. et Mme Maurice Picotte, M. et Mme Gérard Picotte, MM. André et Lucien Picotte, Mlle Yvette Lebrun, Mmes Courteau et Dalcourt, Mlle Rivard, M. Paul Gaudreault et Mlle Jacqueline Proulx, M. et Mme Jos. Landry, M. et Mme Lionel Landry, leur fils Paul, M. et Mme Oscar Héroux.

Montréal

Mmes Joseph Gagnon, Freddy Desaulniers, de Maskinongé, Mme Wilfrid Lacharité de St-Barthélemy, Mlles Lucie Pépin et Simonne Gagnon, de Montréal, sont revenues enchantées d'un voyage aux Etats-Unis. Elles ont visité Woonsocket, Providence, Boston, Manchester et nombre d'autres villes américaines.

Mont-Joli

Mme Pierre Hamilton, Noëlla et Jean-Marc Gauthier sont allés à Rimouski, à la rencontre de M. P. Hamilton, de Shelter-Bay, qui séjourne actuellement chez sa fille, Mme A. Gauthier.

WOONSOCKET, R. I.

M. et Mme Willie Viladré recevaient la visite de M. et Mme Conrad Gagnon et de M. Roger Gagnon, de Coney-Island, N.-York. MM. Gagnon et Viladré ne s'étaient pas rencontrés depuis 23 ans, alors qu'ils avaient visité ensemble au Canada, de 1919 à 1925, les provinces de Québec, Ontario, Manitoba, Saskatchewan, Alberta et Colombie Anglaise. M. Gagnon est assistant-ingénieur d'un High School, à New-York, et M. Viladré est "Shipping Clerk", pour La Lafayette Wst. Co. de Woonsocket, R. I.

Chez les Chevaliers de Colomb de la Province de Québec

L'assemblée annuelle des députés de district de l'Ordre des Chevaliers de Colomb de cette province a eu lieu samedi dernier à l'hôtel Queens, sous la présidence de M. le juge T.-A. Fontaine, député d'Etat.

Les séances de délibérations de cette importante réunion ont duré toute la journée et se sont terminées par un dîner à l'hôtel Queens. Dans le cours de l'avant-midi, deux séances ont été tenues séparément; l'une réservée aux délibérations des députés de district, sous la présidence du député d'Etat et l'autre, qui était une assemblée conjointe de l'exécutif d'Etat et des aumôniers diocésains, sous la présidence de l'ex-député d'Etat. Dans l'après-midi, une assemblée conjointe et plénière des officiers de l'exécutif d'Etat, des aumôniers diocésains et des députés de district eu lieu dans la salle du salon Espagnol, sous la présidence de M. le juge Fontaine. En outre de ce dernier, on remarquait Me Francis Fauteux, c.r., de Montréal, récemment réélu membre du bureau suprême pour une nouvelle période de trois ans; M. Ludger Faguy, de

Québec, ex-député d'Etat; M. Julien Lavallée, de Joliette, secrétaire d'Etat; M. Fabio Monet, c.r., de Montréal, trésorier d'Etat et le Dr Auguste Massicotte, C. D., de Trois-Rivières, cérémoniaire d'Etat.

Les aumôniers diocésains de la province de Québec qui ont assisté à ces assemblées et à ces réunions étaient les suivants: Mgr J.-Hector Brosseau, P. D., curé de Montebello et aumônier diocésain du district No 10; le chanoine Henri Pellerin, chancelier de l'évêché des Trois-Rivières et aumônier diocésain des Chevaliers de Colomb de ce district; le chanoine A. Lafrenière, chancelier du diocèse d'Amos et aumônier diocésain des Chevaliers de Colomb de ce diocèse; le chanoine Lucien Messier, aumônier des Chevaliers de Colomb du diocèse de St-Jean; le chanoine Irénée Gervais, de Joliette, aumônier des Chevaliers du diocèse de Joliette; l'abbé Omer Genest, aumônier des Chevaliers de Colomb du diocèse de Chicoutimi et l'abbé Lucien Bélanger, de Valleyfield, aumônier du conseil 1180 de Valleyfield et aumônier diocésain des Chevaliers de Colomb du diocèse de Valleyfield.

Voici maintenant la liste des nouveaux députés de district de la province de Québec qui ont été nommés récemment par le député d'Etat, M. le juge Fontaine.

(Les numéros de districts sont entre parenthèses):

- (1) M. J.-H. Levasseur, de Québec; (2) Me Marcel Jodoin, de Montréal; (3) M. le notaire J.-Urgile Grégoire, de Trois-Rivières;

- (4) M. E.-H. Lafleur, de Sherbrooke; (5) M. J.-H. Lefebvre, de Cowansville; (6) Dr Edmond Dansereau, C.D., de Drummondville; (7) Dr Hervé Reny, C.D., de St-Joseph de Beauce; (8) Me Roland Sabourin, protonotaire de St-Jean; (10) Dr Elphège Lalonde, M.D., (Conseil Lachute), de Montréal; (11) M. J.-Albert Filiatrault, de Ste-Thérèse; (12) M. Rodolphe Simard, de Jonquière; (13) M. J.-H. Forget, de Rouyn; (14) M. Paul Lussier, (Conseil St-Hyacinthe) d'Acton Vale; (15) M. Joseph-L. Filion, de St-Joseph d'Alma, Lac St-Jean; (16) M. Gilbert Dubé, de Rivière-Ouelle, Co. Kamouraska; (17) Me Alex Bastien, c.r., de Shawinigan Falls; (19) M. le juge Guy Guibault, de Joliette; (20) M. L.-B. Pelletier, de Lévis; (21) Dr Aimé Leduc, M.D., de Valleyfield.

Comme on le sait, les district Nos 20 et 21 sont deux nouveaux districts qui ont été fondés, cette année, par suite de l'augmentation des conseils et du constant développement de l'Ordre dans cette province. Le district de Lévis comprendra les conseils de Montmagny, de Notre-Dame de Lévis, de St-Romuald et de St-Patrice de Beauvillage. Le district No 21 comprendra les conseils de Valleyfield, de Rigaud et de Beauharnois. Le district No 19 comprenant les six conseils du diocèse de Joliette avait été fondé l'an dernier avec, comme premier titulaire, M. le juge Guibault qui vient d'être confirmé dans ces fonctions par le député d'Etat, pour un nouveau terme.

Bernard Bédard.

RADIO SERVICE
Raymond Sanschagrin
Radiotechnicien Diplômé
BERTHIERVILLE, P. Q.
Tél: 153
Agent autorisé des appareils:
GENERAL ELECTRIC
NORTHERN ELECTRIC
OUVRAGE GARANTI
Réparations sur toute marque de radio.
Inspection des lampes "gratuitement".
TOUS LES VENDREDIS A ST-BARTHELEMY,
CHEZ M. JOS. MERCURE.

Téléphone: Bureau 182 Casier Postal: 88
Magasin & Résidence: 71 43 St-Laurent
ARTHUR GIGUÈRE
MARCHAND DE
FERRONNERIES & QUINCAILLERIES
LOUISEVILLE, P. Q.

PAUL BOISVERT, O. D.
OPTOMETRISTE
EXAMEN COMPLET DE LA VUE
A son bureau tous les samedis,
de 2.30 à 7.00 hres p. m., chez
ULRIC GIGUÈRE
Opticien d'ordonnances
Instruments de musique — Plumes et Crayons.
Tél: 226, — 60A ST-LAURENT, LOUISEVILLE, P. Q.

TEL. BELL: 612 S. 1-2
Richard Lessard, B. C. L.
NOTAIRE
Argent à prêter, Règlements de successions. Assurances.
STE-URSULE, P. Q.

Petit coin des poètes

La barque saouïe

(variante)

Un soir, aux étangs morts de mon âme, la barque
A rompu, dans le vent, ses voilures de songe,
Et là, je suis parti, comme un cygne du parc,
Les cheveux qui traînaient dans l'eau froide et l'éponge...

Aucune île de fleurs, de joncs tendres et gais,
Pas même les remous de ma rancoeur d'hier
Souventes fois redite aux loups de mes misères,
N'accrochèrent ma barque à mes flancs, sur un gué...

Le fiel entremêlait sa douceur à ma langue;
L'orange avec son jus salé faisait mourir
Mon pauvre cœur... J'allais sur les eaux comme
un chancre

Noyer ma chair pour un caprice de fou rire!

Car je sens une plaie dont je lèche les bords,
M'envahir, souterraine, et des difformités
Croître à ma lèvre, en vain, pour me ronger le corps:
Et l'on me réveilla dans la mousse et l'été!

André BELAND,
Ecrivain et poète canadien.

Aidons Laval...

(suite de la page 2)

versité.

Bien que née dans la pauvreté, l'Université Laval s'est développée rapidement et déjà son rayonnement spirituel dépasse les anciennes limites du diocèse de Québec qui, à l'origine, couvrait presque toute l'Amérique du Nord.

Mais, à cause de cette rapide croissance, l'Université ne peut rester plus longtemps confinée dans l'espace étroit où elle a commencé de grandir. Elle doit s'éloigner des vieux murs qui lui ont fourni son premier asile pour construire sa Cité Universitaire. Des universités américaines beaucoup plus jeunes qu'elle l'ont précédée sur ce terrain; pour rester au premier plan dans le domaine de la pensée, elle doit à son tour s'assurer ce minimum d'espace et de lumière sans lequel une université moderne serait condamnée à végéter.

Pour réaliser cette oeuvre, l'Université Laval fait appel au concours du pouvoir civil et de toute notre population. Je tiens à souligner la gravité de cet appel.

Notre Université ne peut rester digne de l'Eglise et du Canada français que si elle s'adapte au progrès constant des sciences et des techniques. Chargée de faire rayonner la vraie foi en même temps qu'une admirable culture, elle doit se maintenir au premier rang dans tous les domaines. Donnons-lui généreusement l'aide matérielle dont elle a besoin. Nous devons être fiers de nous associer à son oeuvre, et de l'aider à remplir sa noble et grande mission.

Nous sommes convaincus que nos lecteurs auront compris, après cet appel, le devoir qui leur incombe et la nécessité urgente de souscrire généreusement en faveur de Laval, la première Université française en Amérique, et le château-fort de nos valeurs intellectuelles.

Corsets "SPENCER"

Pour vos corsets faits sur mesure
adressez-vous à

Mme Omer Béland
Corsetière "SPENCER"

47 rue St-Aimé, Louiseville, Qué.
Tél.: 141

LE TOUR DU MONDE EN 7 JOURS DE VOYAGE ET 96 HEURES DE VOL

En empruntant les deux réseaux internationaux d'Air France et de la Compagnie Américaine Northwest Airlines, un passager peut maintenant faire le tour du monde sur des avions de luxe en 96 heures de vol, en partant le vendredi à midi de New York et en y retournant exactement 7 jours après. Un accord d'échange de trafic à cet effet a été signé entre Monsieur Henri J. Lesieur, Directeur d'Air France en Amérique du Nord et Monsieur R. O. Bullwinkle, Vice Président et Directeur Commercial de Northwest Airlines.

Aux termes de cet accord, un voyageur peut, par exemple, emprunter les services long-courriers d'Air France, en Constellation de New York à Paris, puis en DC-4 de Paris à Shanghai, et, en ce point, prendre un DC-4 de Northwest Airlines qui le ramènera à New York. Les passagers peuvent aussi partir de n'importe quel point du réseau des deux compagnies. Enfin les voyageurs peu pressés peuvent bénéficier de plus de 100 combinaisons de parcours et de possibilités d'arrêt différentes. Le prix d'un tour du monde est de \$1700.

Entre New York et Paris, Air France offre son service de luxe, la Comète d'Or, entièrement en couchette et exploité par les Constellations 749 à grand rayon d'action; quand Northwest mettra en service ses Boeing Stratocruisers, un service comparable sera offert au public au-dessus du Pacifique.

Air France dessert plus de 70 pays et territoires d'outremer sur 5 continents et Northwest Airlines, qui traverse de bout en bout les Etats Unis, relie ceux-ci à l'Alaska, au Japon et à la Chine. La signature d'un tel accord va permettre un nouvel accroissement des mouvements de passagers et de fret aérien entre les différents continents. Ainsi les touristes et les hommes d'affaires peuvent atteindre rapidement n'importe quel point du globe et être de retour chez eux après avoir "bouclé la boucle". Les avions américains les plus modernes et les plus luxueux, pilotés par des pilotes parmi les plus expérimentés de deux continents, transporteront désormais ces Philéas Fogg modernes, quotidiens et dix fois plus rapides.

Tél.: 135

DR. HERMANN DENONCOURT

DENTISTE

14 ans d'expérience en
chirurgie dentaire.
80 St-Laurent, Louiseville
(En face de la Banque
Canadienne Nationale).

LA SEMAINE SOCIALE DES TROIS-RIVIERES

La XXVe Semaine sociale du Canada, consacrée à la Paix, s'ouvrira aux Trois-Rivières, le jeudi soir, 23 septembre prochain, avec le cérémonial traditionnel. Il y aura d'abord la déclaration d'ouverture du président des Semaines sociales, le R. P. Joseph-P. Archambault, S.J., puis allocutions par le maire de la ville, M. Arthur Rousseau, l'évêque des Trois-Rivières, S. Exc. Mgr Pelletier, le premier ministre de la province, M. Maurice Duplessis et le Délégué apostolique, S. Exc. Mgr Antonutti. Outre les trois cours du jour, il y aura chaque soir conférence: le vendredi par le R. P. Joseph Ledit, S. J. sur le communisme, ennemi de la paix, le samedi par le juge Eugène Lacerre, de Saint-Boniface, Manitoba, sur la paix dans l'Etat, et le dimanche par M. Oscar Halecki, ancien recteur de l'Université de Pologne à l'étranger, sur la Papauté et la paix.

L'entrée aux cours et conférences est gratuite. Ceux qui veulent aider l'oeuvre sont invités à s'inscrire comme membres bienfaiteurs en versant la somme de \$10.00 ou plus. Ils recevront en retour le volume de la Semaine. Toute somme d'ailleurs, quelle qu'elle soit, sera acceptée avec reconnaissance. Ces souscriptions sont nécessaires pour couvrir les frais de l'organisation et assurer la publication du volume. Les chèques doivent être faits au nom des Semaines sociales et adressés au secrétariat général (1961, rue Rachel Est, Montréal) ou au secrétariat local (Séminaire des Trois-Rivières).

LA DOMINATION RUSSE

En dépit des trompeuses étiquettes, la domination russe, en réalité, s'exerce par une oligarchie communiste, c'est-à-dire par un parti organisé, fermé et armé qui confisque à son profit toutes les libertés démocratiques fait appel, au besoin, aux soldats "rouges" et met sur pied une république soviétique qui reçoit, par l'intermédiaire du parti, les directions de Moscou et est tenu de s'y conformer sous peine d'une exclusion qui, comme l'a souligné Mauriac, prend la forme d'une excommunication. Ainsi a été constituée l'Union soviétique, ainsi elle s'entoure de républiques satellites qui forment autour d'elle de formidables bastions indéfiniment extensibles.

René PINON.

La France catholique

JEFFREY ST-PIERRE BRIQUETEUR

Spécialité: Posage de briques ou de blocs en ciment.

(Près de la gare du C.N.R.)

ST-JUSTIN, P. Q.

PETITES ANNONCES

A VENDRE

300 poulettes âgées de 4 1/2 mois. Aussi: Mobilier de salon fini rotin. Vendra à bas prix. S'adresser à: GERARD GAGNON, MASKINONGE VILLAGE, Qué.

AUTO A VENDRE

Automobile Dodge Sedan Custom, modèle 1941, à vendre. Très propre, en parfaite condition. S'adresser à: A. DESFORGES, Rue Principale, MASKINONGE. Tél.: (le soir seulement) à 23.

A VENDRE

Réservoir à l'huile en métal, capacité 527 gallons, en parfait ordre. S'adresser à: UBALD LEMYRE, Tél.: 612-8-2, STE-URSULE.

HOMMES, FEMMES FAIBLES, FATIGUES, SANS ENTRAIN. Essayez tablettes toniques Ostrex pour obtenir regain de vitalité, vigueur, entrain durables. Renferment fer, vitamine B1, calcium. Nouveau paquet d'essai seulement 50¢. Toutes pharmacies.

POELE A VENDRE

A vendre un poêle, marque l'Ilest-Superbe, en parfait ordre, noir nickelé. Une aubaine à bon marché pour acheteur sérieux. S'adresser à 31 Notre-Dame, Louiseville. Tél.: 271W.

TERRAIN A VENDRE

Terrain situé sur la rue St-Augustin, à Louiseville, à vendre. Pour tous renseignements, s'adresser à: Charles Désaulniers, 3, rue Ste-Elisabeth, LOUISEVILLE, P. Q.

AUTOMOBILE A VENDRE

Une automobile Terraplane, modèle 1936, à vendre. 4 pneus neufs. Moteur reconditionné. S'adresser à Lucien Gendron, 65 Ste-Marie, Louiseville. — Tél.: 298 ou 367J.

MACHINE A COUDRE A VENDRE

Une machine à coudre, de manufacture, no 61, en parfaite condition. Achetée il y a un an, elle n'a pratiquement pas servi. S'adresser à M. Aimé Fortin, 4 St-Aimé, Louiseville. Tél.: 367J.

A VENDRE

Deux wagons simples et trois chevaux âgés de 3 à 8 ans. S'adresser à: HUBERT GAGNON, (Rang Trompe-Souris), Maskinongé, Qué.

POÊLE A VENDRE

Poêle "Findlay Oval" à vendre. Aussi: Brûleurs à l'huile "Silent Glow". S'adresser à: Montcalm Roussel, Tél. 212, 54B St-Laurent, LOUISEVILLE, P. Q.

PILOTIS! PILOTIS!

Pour tous travaux de ponts ou de protection contre les éboulements nécessitant des pilotis, vous pouvez vous adresser à:

JULES LEMIRE

qui possède tout l'outillage nécessaire à ce genre de travaux.

PRIX MODERES ET SATISFACTION GARANTIE.

JULES LEMIRE,

Tél.: 902 S 22

ST-JUSTIN, P. Q.

CAMION PANEL A VENDRE

A vendre camion Panel, de marque Ford, année 1938, en bonne condition. Vendrai à prix raisonnable. S'adresser à: M. J.-C. HAMELIN, ST-EDOUARD, Cte Maskinongé. Tél.: 20-8-21.

"AGENTS ou PERSONNES" désireux de se créer un revenu additionnel sont priés de communiquer avec les "Agences DOREX Enrg.", B.P. 226, Iberville, P.Q. Cartes de souhaits pour toutes les occasions. Profits intéressants."

CHEVAUX A VENDRE

Quatre chevaux âgés de 4 à 7 ans, de traits ou de voiture. Aussi, deux autres chevaux de 7 ans, pesant 1500 lbs, pour chantiers ou charges lourdes. Tous ces chevaux sont sains et seront vendus à bas prix. S'adresser à: Sylvio Vanasse, Bas de la Rivière, Maskinongé, P. Q.

A VENDRE

Les plus belles fleurs: Glaieuls, Reine-Marguerite, etc., expédiées sur demande. — Légumes de toutes sortes. — Commandez vos plantes vivaces dès maintenant. Maurice Paquin, Tél.: 60J, Rue du Moulin, Maskinongé, P. Q.

PROPRIÉTÉ A VENDRE

Située à St-Justin, à proximité de la gare du C. N. R., comprenant 12 arpents en superficie. Bonne maison avec chauffage central, eau courante et chambre de bain; garage, hangar, poulailler et élevage. Aussi: Rucher de 25 colonies d'abeilles avec tous les accessoires pour porter ce rucher à 100 colonies. Beau verger. Endroit idéal pour pomiculteur. Vendra à bonnes conditions. S'adresser à: Jacques Paillet, Tél.: 904 S 13, Saint-Justin, P. Q.

MACHINES A COUDRE

Vente et réparation de machines à coudre usagées, avec garanti d'un an. Sur demande, nous équiperons votre machine à coudre d'un moteur neuf, avec lumière. ROBERT TRUDEL, 33 N.-Dame, coin St-Laurent, Tél.: 369 LOUISEVILLE, P. Q.

TERRAINS A VENDRE

Trois beaux terrains sont encore disponibles sur la rue St-Augustin, mesurant chacun 50 x 150 pieds. S'adresser à: PHILIPPE BOUMANSOUR, Prop. Théâtre ROYAL, Tél.: 250 ou 108 LOUISEVILLE.

NOUVEAU DENTISTE A LOUISEVILLE

Le Dr HERMAN DENONCOURT, dentiste aux Trois-Rivières depuis 14 ans, ouvrira ses bureaux à Louiseville, lundi, le 30 septembre, à 80 St-Laurent, en face de la Banque Canadienne Nationale. — Tél.: 135.

BIENVENUE A TOUS!

VENDRE
D'UNE

ici

Avec le
DIO FR

dont CJS

d'émissi

gement

sentent p

programm

le réseau,

ment sa c

riés et ali

et régiona

ce de nouv

Celle sema

tretenir qu

les sources

niques.

BEAU TI

MOBILE

CJSO.

précieux

événements

démontré

dernier, qu

re honneur

CE DU PU

les deux ph

balle-molle

Les Clubs

pier se disp

la série fin

Nantique, d

que l'équipe

posée pour

chroniqueur

l'ingénieur J

Jean Riende

rent radiod

courtoisie d

rappelait à t

du radio-ho

ton prenait le

heure et dem

teurs sportif

et CJSO pe

un chronique

trempé et nou

aux autres po

UNE VEDET

A N

Dimanche s

transportait à

plus chics cab

TIER LATIN

obtenir un in

mante diseuse

camarade Jean

ou le "tuyau

bras ouverts

furent reçus.

rivière, Jean

et votre servit

cette grande ve

s'est montrée

(surtout à l'he

qu'elle nous de

sons). L'inte

pellicules son

ondes lundi so

loubable et nou

tenir d'autres

avec d'autres

en tournée dan

de CJSO font c

honneur à l'au

servent régulièr

A la semaine

VAL

ORIGINE

B

(Hist

Sait-on que

que a pris nais

du Saint-Laur

rieuse histoire

tre contée ave

En 1684,

manquait au

les troupe

mes) lors que,

rie de numé

la Nouvelle-F

les, s'avis

écrits sur des

de les mettre

D'UNE ONDE A L'AUTRE

Ici CJSO Sorel

Avec les grands projets de LA RADIO FRANÇAISE DU QUEBEC, dont CJSO fait partie, notre horaire d'émissions devient modifié avantageusement et nos auditeurs s'en ressentent pour le mieux. En plus des programmes d'envergure offerts par le réseau, CJSO, présente régulièrement sa cédule de programmes variés et alimentés par le talent local et régional, la discothèque, le service de nouvelles ou l'équipe mobile — Cette semaine, nous allons nous entretenir quelque peu sur ces différentes sources d'alimentation radiophoniques.

BEAU TRAVAIL DE L'EQUIPE MOBILE EN FIN DE SEMAINE
CJSO, désireux d'apporter son précieux concours au succès des événements sportifs de notre ville, a démontré une fois de plus, samedi dernier, qu'il était en mesure de faire honneur à sa devise "AU SERVICE DU PUBLIC", en radiodiffusant les deux plus importantes parties de balle-molle de la ligue de la cité — Les Clubs Nautique et Garage Frappier se disputaient les honneurs de la série finale (gagnée par le Club Nautique, dimanche) — C'est alors que l'équipe mobile de CJSO, composée pour la circonstance, de notre chroniqueur sportif Gaston Auclair, l'ingénieur Jos Cardin et l'annonceur Jean Riendeau, se rendait au terrain de St-Maxime et les deux joutes furent radiodiffusées en détail par courtoisie de CJSO. Cette émission rappelait à nos auditeurs, le temps du radio-hockey où le versatile Gaston prenait le micro pour une bonne heure et demie, au bénéfice des auditeurs sportifs. Félicitations à Gaston et CJSO peut s'enorgueillir d'avoir un chroniqueur sportif de cette trempe et nous n'avons rien à envier aux autres postes, dans ce domaine.

UNE VEDETTE DU MUSIC HALL A NOS MICROS
Dimanche soir, l'équipe mobile, se transportait à Montréal dans un des plus chics cabarets dansants QUARTIER LATIN; le but de ce voyage, obtenir un interview avec la charmante diseuse Irène Hilda — Notre camarade Jean Riendeau avait obtenu le "tuyau nécessaire" et c'est à bras ouverts que les gens de CJSO furent reçus. Jos Cardin, J.-Paul Larivière, Jean Riendeau, Marc Huard et votre serviteur avons conversé avec cette grande vedette et Madame Hilda s'est montrée des plus gentilles... (surtout à l'heure du spectacle, alors qu'elle nous dédiait une de ses chansons). L'interview fut enregistré sur pellicules sonores et reproduit sur les ondes lundi soir. Cette initiative est louable et nous espérons pouvoir obtenir d'autres interviews de ce genre avec d'autres artistes de renommée, en tournée dans la province. Les gars de CJSO font du beau travail et font honneur à l'auditoire distingué qu'ils servent régulièrement.

A la semaine prochaine...
R. J. T.

VARIA...
ORIGINE DU BILLET DE BANQUE
(Historia, 1948.)

Sait-on que le billet de banque a pris naissance sur les bords du Saint-Laurent? C'est une curieuse histoire et qui vaut d'être contée avec quelques détails. En 1684, l'argent monnayé manquait au Canada pour payer les troupes du roi (400 hommes) lorsque, dans cette pénurie de numéraire, l'intendant de la Nouvelle-France, M. de Meulles, s'avisait de signer des "bons" écrits sur des cartes à jouer, et de les mettre en circulation for-

cée, ce qui, du reste, fut bien accueilli de la population — elle ne montait alors qu'à dix mille âmes — et ensuite approuvé par Louis XIV qui se porta garant de l'émission.

M. de Meulles créait ainsi le billet de banque ni plus ni moins — comme M. Jourdain faisait de la prose, sans le savoir, — lui donnant pour base sa signature personnelle bientôt couverte par la parole du roi. Rien de pareil n'existait alors en Europe, en Asie ou en Amérique. Ce n'était plus la lettre de change ou de crédit — cette géniale invention des Lombards du XIIIe siècle, — ni une traite quelconque, mais le vrai billet de banque avec toutes ses caractéristiques actuelles.

Les visiteurs du musée des Colonies, édifié à l'exposition de Paris, en 1931, auront appris en quoi consistait cette "monnaie de carte" comme on l'appelait: des cartes à jouer coupées en quatre, qui portaient, écrite à la main, l'indication de la valeur qu'on leur attribuait, avec les signatures du gouverneur et de l'intendant.

Ces signes de la circulation fiduciaire n'étaient destinés qu'à une existence temporaire. Tous les ans, à l'automne, d'ordinaire en octobre, ceux qui en détenaient devaient les convertir en lettres de change sur Paris ou Rochefort, qui ressemblaient à des bons du Trésor.

Mais cette rentrée ne s'opérait jamais en totalité: les Canadiens préféraient thésauriser le papier comme ils auraient fait de l'or: on en vit même qui, par un véritable paradoxe, demandaient à échanger des lettres de change pour de la monnaie de carte. Et cependant, ces petits morceaux de carton sont devenus des raretés.

Ils constituent pour les collectionneurs des numéros introuvables. Ceux que l'on avait exposés à Vincennes se rapportaient à l'année 1714. A deux reprises, la multiplication excessive du papier-monnaie aboutit à la faillite: en 1714 et en 1760. La circulation en dut être interrompue provisoirement. On la rétablit en 1729 et elle se continue jusqu'en 1760.

Certains marchands de Bos-

ton, qui avaient séjourné à Québec et qui y avaient vu fonctionner ce système, proposèrent en 1690, à la province de Massachusetts, de libérer la dette publique au moyen d'un papier-monnaie semblable.

Le projet fut accepté; cependant, comme les Puritains n'avaient pas de cartes à jouer — instruments de perdition à leurs yeux — on employa de simples cartons écrits à la main, et tout le monde s'en montra satisfait, jusqu'au rachat du dernier bon, inclusivement.

C'est ainsi qu'une colonie française, au temps du roi-soleil, a expérimenté, pour la première fois, le billet de banque et la monnaie fiduciaire.

La vie religieuse

LES NOUVEAUX APOTRES

par Henri Dufresne

Depuis les apôtres, l'Eglise continue son oeuvre d'évangélisation dans le monde entier. Il ne se passe guère de mois sans que des missionnaires partent pour des pays lointains où ils ne savent même pas ce qui les attend. Ainsi les Pères Jésuites qui sont partis récemment pour la Chine. Mais l'oeuvre d'évangélisation ne se limite pas aux pays exotiques ou païens, et les laïques qui sont aussi membres de l'Eglise militante, participent également à cette oeuvre. C'est ainsi qu'il existe, en Amérique même, une association d'apôtres religieux et laïques qui s'occupent exclusivement de la *chasse aux âmes*. C'est l'Association des Convertisseurs américains (Convert Makers of America) dont le siège ou quartier général est à Glendale, Californie. C'est pendant les cours d'été de l'Action Catholique, à San Antonio, Texas, qu'est née l'idée, vraiment inspirée, de cette *oeuvre missionnaire* au sein même de la nation américaine. Oeuvre admirable en effet qui enrôle les laïques dans l'apostolat actif, partant de ce principe évangélique que nous sommes tous les gardiens de nos frères et directement intéressés au salut de leur âme.

L'Association des Convertisseurs, jugeant que nombre de leurs frères égarés ne demanderaient pas mieux que de se renseigner sur la religion catholique s'ils savaient où s'adres-

C. J. S. O. SOREL
Un des six postes de la Radio Française du Québec
PRESENTE:
EN SOIREE:
LUNDI, 9.30 hres: QUATRE HOMMES, UNE FEMME, avec Claudette Jarry, Howard Higgins, et son orchestre.
MARDI, 9.30 hres: LES AVENTURES D'OSWALD, avec Omer Duranceau, Paul Leduc, réalisateur.
JEUDI, 8.30 hres: LES VARIETES 57, avec Marcel Gamache, Maurice Meerte et son orchestre.
JEUDI, 9.00 hres: CHANSONS CHANCEUSES, avec Jean-Pierre Masson, Orchestre des Meuniers Ogilvie.
JEUDI, 9.30 hres: LE PRIX D'HEROISME DOW, avec Fernand Robidoux, Lise Roy, Jacques Desbaillets, André Durieux et orchestre.
VENDREDI, 8.30 hres: LE THEATRE DU GRAND GUIGNOL, sketch dramatique.

ser ou ne craignaient de trop s'engager en consultant un prêtre, a, dès la deuxième année de son existence, ouvert un centre d'information à Burlington, Vermont. Or, les registres de ce seul centre révèlent que plus de 600 non-catholiques s'y sont adressés pour se renseigner sur la religion catholique et que 135 citoyens de cet Etat suivent des cours par correspondance (cours gratuits) sur le même sujet; un grand nombre d'entre eux se sont déjà inscrits comme élèves aux classes de catéchumènes. Ces convertis de demain feront à leur tour des conversions et l'on peut dès maintenant prévoir une abondante moisson d'âmes pour l'Eglise.

Le travail d'apostolat se fait par quatre équipes: un prêtre et un laïque. Depuis quatre ans, l'Association des Convertisseurs américains a enrôlé des centaines de prêtres et de laïques formés en équipes. Le prêtre guide en matière de religion, tandis que le laïque s'occupe principalement d'établir des contacts avec les non-catholiques dans les cercles sociaux, commerciaux ou professionnels. Instruit de ce qu'il faut dire, il y va sagement, sans risquer de se voir déconcerté par quelque objection à laquelle il ne pourrait répondre. Aucun zèle intempestif. Du doigté et surtout de la patience.

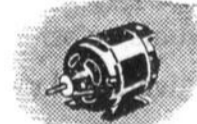
Pour mieux répandre son oeuvre d'évangélisation, l'Association a fait

installer dans les endroits publics tels que gares, halls d'hôtels, magasins et autres lieux, 357 étagères contenant des tracts, brochures et autres publications sur la religion catholique. L'Association compte en outre, aujourd'hui, vingt-trois centres d'information avec personnel compétent. Mais son plus précieux actif, ce sont ses *innombrables* convertis. Comme cette oeuvre se répand rapidement, on peut s'attendre qu'elle déborde les frontières américaines. Il ne peut exister de plus belle oeuvre en effet que celle de la conversion des âmes. (Notre Temps). —

MULTIPLIEZ LA VALEUR DU FUMIER

Les fermiers reconnaissent de plus en plus l'emploi de "Phos-Etable", un superphosphate de première qualité, multiplie la valeur fertilisante du fumier. Sur une période de 20 ans, la valeur à l'acre des récoltes sans engrais chimiques fut de \$43.94. En rehaussant la fertilité du sol par l'épandage de fumier ordinaire, on a augmenté le rendement de 2%. Par ailleurs, avec addition de "Phos-Etable" au fumier, l'augmentation s'est établie à 25%.

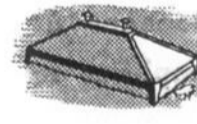
Songez à ce que L'ÉLECTRICITÉ peut faire pour vous...



Le moteur électrique consomme peu d'électricité, et cependant il vous aide à faire une foule de travaux, depuis le déchargement du foin jusqu'à la réparation de votre précieux outillage.



La trayeuse électrique allège de la traite de vos vaches; elle est sans danger, hygiénique, économique.



L'éleveuse chauffée à l'électricité n'offre aucun danger d'incendie; elle vous donne plus de poussins, vous laisse plus de temps libre et consomme peu de courant.



Le chauffe-eau électrique et automatique met de l'eau chaude à votre disposition en tous temps et pour un grand nombre de travaux. Il vous ménage du temps et de l'effort. Un coup de pouce au commutateur, et vous obtenez toute l'eau chaude dont vous avez besoin.



Le système d'eau courante rendu automatique par l'électricité vous assure en tous temps une abondante provision d'eau pure et fraîche; il régularise votre approvisionnement et prend très peu d'électricité. Vous n'avez plus d'eau à transporter.



Un éclairage adéquat à vos besoins rend la vie de la ferme plus facile, plus sûre et plus agréable. L'éclairage électrique protège votre santé, prolonge vos journées. Et l'éclairage électrique ne revient pas cher...

Pour vivre avec confort — vivez avec l'ÉLECTRICITÉ

The Shawinigan Water & Power Company
Électricité Produits Chimiques
GÉNIE CIVIL TRANSPORT CONSTRUCTION

AU CONSEIL MUNICIPAL

(suite de la page 5)

Edouard Lefebvre appuyé par le conseiller Ovila Mandeville que demande soit faite au Ministère de la Voirie de Québec afin d'obtenir les services d'un ingénieur pour déterminer les réparations à faire à cette route pour en améliorer l'état et que, par la suite, ce Ministère soit prié de faire les réparations qui s'imposent sous le plus court délai possible. Que copie de cet-

te résolution soit adressée à Me Germain Caron s.a.l. et au Ministère de la Voirie de Québec.

Proposé par le conseiller Chs Désiré Paquin, appuyé par le conseiller Justin Drainville que M. Paul Fleury y soit engagé comme vérificateur et que ses honoraires pour son travail soient de trente-cinq piastres (\$35.00).

Proposé par le conseiller Walter Carufel, appuyé par le conseiller Edouard Lefebvre que l'inspecteur de la Route du Haut de l'Ornière soit avisé d'en faire effectuer le défrichage.

Proposé par le conseiller Jus-

tin Drainville, appuyé par le conseiller Walter Carufel qu'à compter du premier octobre prochain, l'officier spécial, Léopold Casaubon, en charge du règlement concernant les chiens, soit autorisé de passer de par les maisons de cette municipalité, afin de s'assurer si tous les propriétaires, possesseurs ou détenteur de chiens de cette municipalité se sont acquittés de leur taxe; qu'il soit tenu de faire rapport du conseil à la séance du mois de novembre prochain et qu'une somme de quinze piastres (\$15.00) lui soit allouée pour ce travail.

Proposé par le conseiller Chs D. Paquin appuyé par le conseiller Ovila Mandeville que les estimateurs en office soient avisés de reviser l'évaluation des immeubles appartenant à M. P. O. Pâquet.

Demande d'assurance

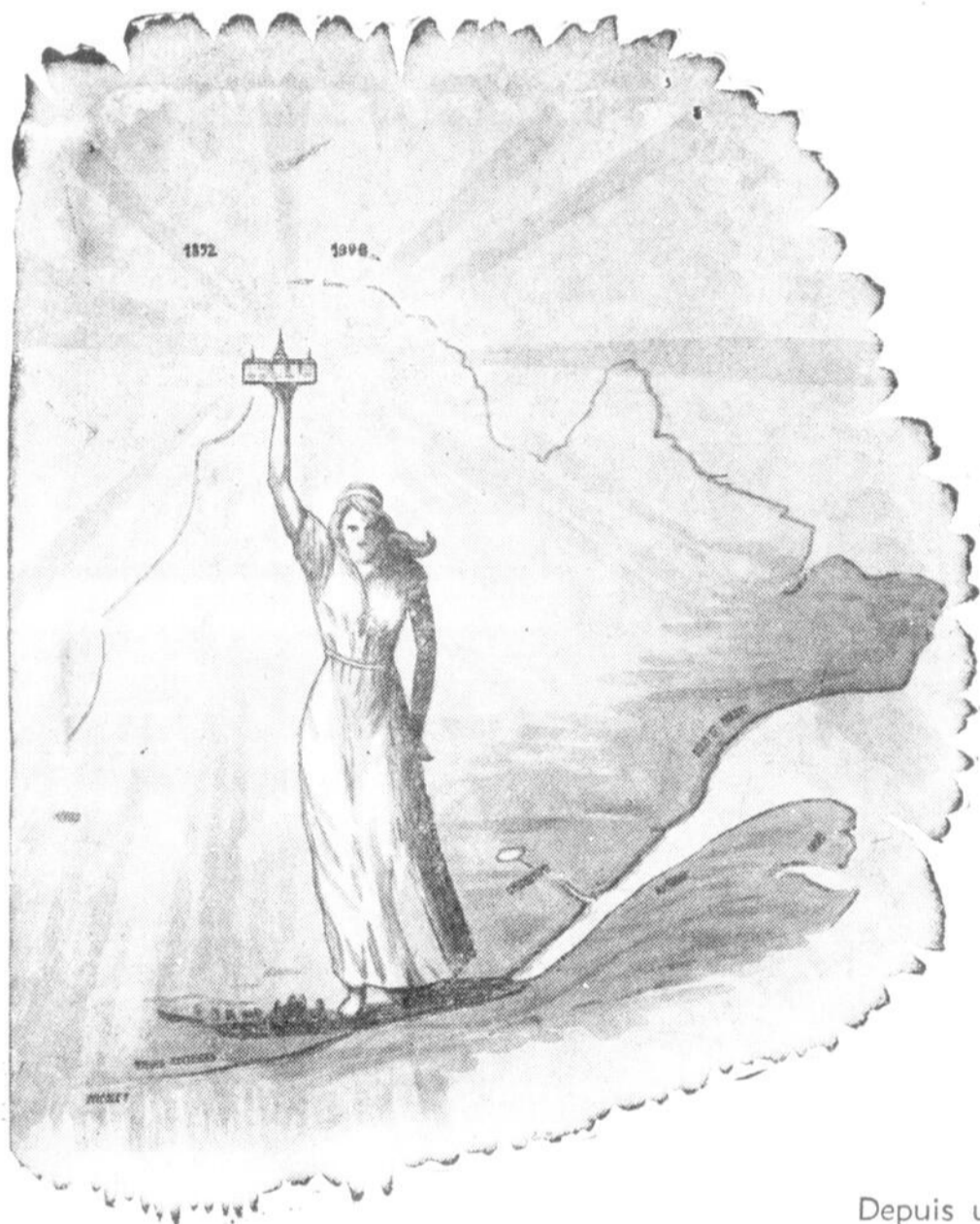
Viateur Masson: Hangar (20x40) en construction à être assuré à \$300.00

Proposé par le conseiller Walter Carufel appuyé par le conseiller Séverin Philibert que cette demande soit acceptée et qu'elle soit inscrite aux livres de la Cie d'Assurance Mutuelle de la Paroisse de St-Justin.

Attendu que les contribuables des Concessions Nord-Est et Sud-Ouest du Bois-Blanc attendent encore le service du téléphone qu'ils ont demandé depuis quelques années déjà.

Il est proposé par le conseiller Justin Drainville, appuyé par le conseiller Edouard Lefebvre que ce conseil prie The Bell Telephone Company of Canada de bien vouloir prendre les mesures nécessaires pour que les résidents du Bois-Blanc puissent bénéficier du service téléphonique dès l'automne 1948, si la chose est possible.

Et la séance est levée.



LAVAL DONNE depuis 100 ans

Depuis un siècle, Laval n'a jamais cessé de travailler pour nous. Première université française en Amérique, elle a formé des prêtres, des médecins et des juristes qui ont constitué notre première élite, et elle a favorisé le développement de nos meilleures institutions d'enseignement.

Le progrès que nous avons accompli dans les domaines économiques, scientifiques et intellectuels, c'est encore et avant tout à l'Université Laval que nous le devons.

Soyons reconnaissants. Donnons à Laval les dix millions qu'il lui faut pour poursuivre et amplifier son oeuvre indispensable.



Donnons à Laval

La semaine sportive:

Base-Ball à Louiseville

(par Jean-Louis Trudel)



LOUISEVILLE EST ELIMINE

Le club local après s'être classé à un bon rang durant la saison régulière s'est fait éliminer en quart de finale. Après avoir divisé à Montréal contre les Facteurs, Louiseville divisa de nouveau contre le même club sur le terrain local. Lors de la première partie ici, il manquait un joueur au club local durant la première manche, et Louiseville a gagné cette partie. Les facteurs ont fait rapport au président de la ligue qui donna la partie aux Facteurs. Louiseville fut alors éliminé.

Le Base-Ball est terminé pour cette année à Louiseville. Il est bon de regarder en arrière pour voir ce qui a été fait. Après avoir fait du Base-Ball purement amateur durant un certain temps, les dirigeants du club local ont cru bon de se lancer dans la ligue senior indépendante, escomptant avoir un bon support de la part de la population locale. Dès le commencement, ils se sont formés un fort club qui pouvait rivaliser avec les autres équipes de la ligue. Durant toute la saison ils ont présenté du Base-Ball de fort calibre et le club local s'est toujours maintenu à une

bonne position dans le classement. De plus, malgré les déficits qui se sont accumulés de dimanche en dimanche, ils ont maintenu le club jusqu'à la fin.

La Direction du club est sûrement à féliciter à plusieurs points de vue. D'abord, elle a donné à Louiseville un calibre supérieur de Base-Ball. Malgré le manque de support de la part de la population, la direction a maintenu le club jusqu'à la dernière minute. Les dirigeants ont souvent fournis de forts montants d'argent afin de pouvoir maintenir le club. Voilà quelques-uns des multiples points dont la direction doit être chaudement félicité.

Si nous regardons un peu du côté de la population on s'aperçoit que cette dernière n'a pas su encourager comme elle le devait le club local. Elle est à excuser pour certains dimanches où il y avait d'autres attractions quelque fois gratuites qui pouvaient fort bien intéresser la population locale. Mais ceci n'est arrivé que 4 ou 5 fois; les autres dimanches, elle n'est pas excusable. Vous n'avez pas su que c'est pour vous intéresser, que la direction du club a tant travaillé pour vous.

Je tiens à féliciter la minime partie de la population qui a assisté à toutes les parties locales.

En terminant, je félicite de nouveau la direction du club et je lui souhaite de meilleures chances pour l'an prochain car le Club a la ferme détermination d'entreprendre une belle saison, l'an prochain, en comptant naturellement sur un encouragement du public louisvillien plus soutenu.

Chronique Sportive.

Comment la culture physique moderne fut établie au Canada

Il y a à peu près 10 ans, deux jeunes hommes maigres de Montréal désirant obtenir des corps musclés et forts commencèrent à s'entraîner; ils ne pouvaient alors réaliser ce que serait plus tard leur succès. Si nous regardons le passé, nous voyons que leur décision d'améliorer leur développement physique devait être le début d'une nouvelle ère d'amélioration physique.

Ils manquaient de fonds et durent s'entraîner avec de vieilles roues de fer, etc., mais ils ne manquèrent pas de toujours suivre les instructions des instructeurs les plus fameux. Ils finirent par bien développer leur corps et enthousiasmés par leur succès, ils décidèrent d'enseigner au Canada et au monde entier les bienfaits de la culture physique. Ils créèrent alors la première revue de culture physique au Canada "Your Physique"; ses débuts furent très humbles, mais ils s'efforcèrent de monter toujours plus haut et leurs efforts furent récompensés; bientôt, après avoir débuté avec une circulation de 600 revues tous les 2 mois, la revue augmenta à 10,000 par mois.

Se rendant compte de leur grand succès, ils furent assez sages pour retenir les services des écrivains les plus compétents dans ce domaine et ils firent imprimer de nombreux livres sur la culture physique. Ils créèrent ensuite leur propre méthode d'après leur expérience personnelle et leur système devient vite très populaire. Ils inventèrent aussi de nouveaux appareils et bientôt les demandes du public devinrent si nombreuses qu'ils durent créer une nouvelle revue "Muscle Power". Les deux revues devinrent si populaires qu'elles atteignent aujourd'hui une circulation de 250,000 chacune; imaginez, une circulation d'un demi-million par mois. Les Canadiens Français demandèrent alors une revue française; ils créèrent alors "Santé et Force" qui est considérée aujourd'hui comme la meilleure et la plus importante publication du genre dans le monde, écrite en français.

Enthousiasmés par leur succès, ils décidèrent d'organiser toute la Jeunesse en association. Ils vinrent me voir et nous avons formé ensemble la maintenant fameuse Fédération Internationale des Culturistes, organisation sans profit qui sert les intérêts des culturistes. Cette association organise des concours. Le concours M. Canada est un monument érigé pour récompenser ces deux hommes de leur travail, mais ce n'est pas encore l'apogée de leur succès, car ils visent encore plus haut et désirent un jour faire un concours M. Univers.

Ils organisent présentement des concours à travers le Canada et les Etats-Unis pour aider et encourager la jeunesse qui désire se développer.

Leur succès est aussi le vôtre car grâce à cela ils servent de mieux en mieux les culturistes. Vous pouvez les appuyer dans leurs efforts, ils le méritent.

Montrez votre gratitude envers Ben et Joe Weider qui font tant pour vous, et tant d'autres, et vous aiderez ainsi l'humanité dans l'un de ses plus grands besoins.

George JOWETT, Sec. I. F. B. B.

P.-O. Pâquet Entrepreneur général Contracteur - Electricien Licencié Fixtures Fluorescentes - Fixtures de chambres Lampes "LACO" - Etc. Tél: 900 S 2-1 SAINT-JUSTIN, P. Q.

SOUDURE Gaz - Electricité - Acétylène Outillage perfectionné Ouvrage garanti SOUDEURS EXPERTS Radiateurs nettoyés et réparés, Lames de ressorts de toutes marques FER ORNEMENTAL. J.-PAUL GRENIER TEL.: 260W RES.: 46J RUE ST-AIME, LOUISEVILLE

TEL. 130 27 ST-AIME P.A. MILOT & FILS DIRECTEURS DE FUNÉRAILLES LOUISEVILLE SALONS MORTUAIRES GRATIS CORBILLARD AUTOMOBILE - AMBULANCE - MORGUE GERMAIN MILOT, PROP.

Pour vos matériaux de construction, consultez: Albert VALOIS Entrepreneur-Constructeur Manufacturier de Portes, Chassis et Moulures Représentant de la Maison PAUL & VINCENT de Louiseville. Tél.: 32W, St-Barthélemy, P.Q.

EUGENE FARLEY Marchand - Général REPRESENTANT DE LA "MONTREAL LIFE INSURANCE CO." (ASSURANCE VIE) Tél: 24, ST-BARTHELEMY

EXAMEN DE LA VUE L. CHARETTE, B.A., O.D. Optométriste Bureau tous les jours à Louiseville. De 9 hres A.M. à 6 hres P.M. Le Soir: 7 hres P.M. à 9 hres P.M. TEL: 9 - 71A St-Laurent, - LOUISEVILLE (En face du Théâtre Royal)

POUR UN SERVICE RAPIDE Appelez No 411 (Maison privée: 487w) UNION TAXI (SERVICE JOUR ET NUIT) Plusieurs autos confortables à votre disposition, dont un auto-neige. Voyages proches ou au loin. - Prix raisonnables. Chauffeurs compétents. REGINALD PAILLE, Propriétaire. Rue St-Laurent, - LOUISEVILLE, Co. Maskinongé.

EDOUARD CASAUBON Ferronnerie - Matériaux de Construction - Peinture "Sherwin-Williams" - Radios "Marconi" - Broche à clôture - Laveuses, Réfrigérateurs, Réservoirs d'eau chaude, Poêles et Balayuses électriques de marque G. E. Spécialité: PRODUITS PHARMACEUTIQUES et remèdes pour animaux. TEL.: 47W MASKINONGE, P. Q.

ANALYSES COMPLÈTES SANG-URINE Toutes analyses garanties - Rapport le même jour Laboratoires CHOSY Laboratories CO. ENRG. CO. REG. YVON TRUDEAU, B.A., B.Sc., M.C.I.C. (Chimiste licencié) Membre de l'Institut de Chimie du Canada Bureau: 114B ST-LAURENT, TEL.: 357W Laboratoire: 28B ST-JACQUES, TEL.: 358W LOUISEVILLE, QUÉ.

LOUIS JOURDAIN LOUISEVILLE, QUÉ. MEUBLES - POELES "L'ISLET" - LAVEUSES RADIOS, REFRIGERATEURS "WESTINGHOUSE" TAPIS - PRELARTS - PEINTURE "C. I. L." TAPISSERIE - STORES VENITIENS. Tél. 137 106 St-Laurent (Voisin du Théâtre Royal) LOUISEVILLE, QUÉ.

Lectures et Culture...

CELUI DONT ON NE PARLE PAS

G. Montpetit

J'ai rencontré mon ami Jacques. Je lui ai trouvé l'air un peu rêveur.

Mon ami Jacques est un de ces maris de la nouvelle école, au courant de tous les détails des tâches ménagères et des embarras féminins. C'est un jeune père de famille qui, à vingt-six ans, est à la tête de trois enfants, sans préjudice de ceux qu'il es-

compte. "C'est une bonne journée pour vous, lui dis-je, puisque c'est la fête de votre femme. Votre femme et vous, c'est bien la même chose."

"Vous avez raison, me répondit-il, c'est bien un peu ma fête à moi aussi. Cela va sans dire. Mais cela irait peut-être mieux encore en le disant. Ne trouvez-vous pas qu'on nous néglige, nous autres pauvres hommes?"

Il me dit cela avec le sourire. Et pourtant...

Je sais que Jacques a le sommeil léger, qu'il déteste se lever la nuit, et que son métier exige un repos sérieux de chaque jour. Et, pourtant, je sais aussi — non par Jacques, mais par sa femme — qu'il est le premier à se rendre à l'appel d'un enfant, sans grommeler parce qu'on le réveille soudainement.

Il n'attend pas un signe de sa femme; celle-ci d'ailleurs serait toute prête à se lever elle-même. Il n'offre pas de se lever, il se lève... malgré les protestations conjugales qui ne sont pas simple formule.

C'est un père nourricier qui ne dédaigne pas de mettre la main à la vaisselle, à la cuisine même,

quand sa femme est trop fatiguée ou trop absorbée par le ravitaillement. Je l'ai vu changer les couches du bébé en plus d'une circonstance, avec toute la dextérité... maternelle. Il est un mari sur qui on peut compter. Il n'aura ni distraction, ni fantaisie désastreuse. Les enfants, avec lui, sont en sécurité. Peut-on en dire autant de tous les hommes?

Avec cela s'il faut, à la fin de sa fatigante journée, faire une course ou une corvée assommante, s'il s'agit même de faire la queue, un samedi, Jacques jamais ne rechigne. Il sait que la vie est difficile pour sa femme. Les enfants sont, au plein sens du mot, ses enfants. Jacques est assurément un mari exceptionnel — encore que cette espèce masculine tende heureusement à se répandre.

Mais sans aller jusqu'à cet héroïsme, combien de pères, cependant, font honnêtement face à une responsabilité qui n'est pas légère. On n'en parle pas; on trouve la chose toute naturelle.

Sans doute le mari n'a pas à subir, lui, les douleurs de l'enfantement. Son rôle, sous ce rapport, est plus facile. Et je sais bien aussi que, pour une formule définitive, on a proclamé l'homme égoïste.

Les femmes ne se font-elles pas la part un peu trop belle en se donnant le monopole du dévouement?

J'en connais, des pères de famille nombreuse, que s'étendent au travail inhumainement, pour que leurs enfants vivent. Un petit tailleur de province, dont j'ai bien connu un des fils, passait chaque semaine deux nuits blanches tout entières pour nourrir ses dix enfants.

Suivant la belle expression d'autrefois, devenue, on ne sait pourquoi un peu ridicule, le père est "auteur" de ses enfants: c'est à ses dépens qu'il les fait venir au monde et qu'il les fait "croître" — d'une manière autre que sa femme, mais pas nécessairement avec un dévouement moindre.

N'a-t-il pas un certain mérite à se comporter ainsi? Car, enfin, il se prépare des successeurs — et, à y bien réfléchir, cette pensée n'est pas tellement agréable. Sur tout, il fait entrer au foyer de petits êtres terriblement exigeants, qui vont accaparer la sollicitude maternelle au détriment de qui?

Nous touchons ici à un point fort délicat et fort difficile. L'homme deviendra facilement jaloux de ses enfants, si la femme n'observe pas, à cet égard, toutes les nuances. Le mari a bien le droit de n'être pas négligé parce que le foyer se peuple. Qui dira que certaines amertumes masculines, sous ce rapport, sont sans fondement?

La mère doit se dire que le premier être dont elle a la charge, c'est son mari. Bien sûr, c'est un adulte, le chef du foyer. Il sait commander s'il est à la hauteur de sa tâche. Mais il garde, avec cela, sous des dehors farouches, des timidités et des susceptibilités de gosse.

Il a besoin que sa femme devine la lassitude trop lourde qu'il ramène de son travail, qu'elle provoque la confiance salutaire, ou, ce qui sera mieux encore, sache communier avec lui dans la paix et le silence. Qu'elle oublie les enfants parfois, qu'elle les fasse taire. Qu'elle ne craigne pas de cajoler ce mari qui, peut-être, intimide si fort ses subordonnés. Que de faiblesse sous les apparences de cette virilité! Et comme il est bon de pouvoir s'appuyer, parfois, sur un cœur de femme!

Epouse et mère: qu'une fonction ne nuise pas à l'autre. Que la femme se rappelle toujours qui l'a rendue féconde, qui permet de faire vivre le foyer, qui est responsable pour que les enfants soient élevés comme il faut.

Reconnaissons que l'équilibre est difficile. Le poids de la nature entraîne si puissamment l'affection de la femme vers cet être qu'elle a pétri de sa propre chair. Il lui faudra faire effort, parfois, pour se retourner du côté de l'homme et pour raviver la ferveur de ses premiers sentiments.

Que le mari, de plus en plus, se souvienne des égards dus à la mère de ses propres enfants. Et que la femme n'oublie pas de se montrer maternelle pour ce grand enfant qu'est son mari...

PUISSANCE D'UNE CARTE POSTALE

par Helen Colton

Chaque fois que j'ai trouvé du travail, ça a été grâce à une carte postale. A l'époque où j'achevais mes études secondaires — c'était en juin 1934 — les emplois étaient rares. Tandis que mes camarades couraient de-ci de-là, à la recherche d'une situation, je choisis dans l'annuaire du téléphone 100 maisons de commerce, et j'envoyai à chacune d'elles une carte polycopiée adressée à "Monsieur le Directeur". Le texte, rédigé en fonction du point de vue de l'employeur, était ainsi conçu:

Hommes d'affaires débordés de travail! Une jeune femme, sténo-dactylo, active et expéri-

mentée, est à votre disposition pour tenir vos comptes de façon que vous ne perdiez pas d'argent, traiter vos clients de façon à les conserver et vous aider à développer vos affaires.

Moins d'une semaine après, j'étais caissière dans un magasin de bijoux à crédit. Je décidai plus tard d'entrer dans la publicité. Pour permettre à mes employeurs éventuels de me répondre plus facilement, je me servis de cartes pliantes, portant, sur la partie réservée à la réponse, cette formule polycopiée:

Mlle Colton: Veuillez passer me voir le

Nom

Adresse

Comme je cherchais, cette fois-là, un travail mieux rémunéré, je dressai une liste de 500 agences de publicité. Je reçus 100 réponses!

Lorsqu'un employeur me convoquait, je faisais suivre ma première carte d'une seconde qui confirmait le rendez-vous, et d'une troisième, expédiée après l'entrevue, qui le remerciait de sa bienveillance. On m'offrit effectivement toutes les situations pour lesquelles je fus interviewée, et cela en grande partie parce que mes cartes avaient donné l'impression que j'étais compétente. Je choisis une place où j'aurais à rédiger des textes publicitaires.

Bien que je ne sois plus à la recherche de travail, je n'en continue pas moins à penser que la carte postale est un moyen puissant. Un barrage de cartes postales, par exemple, m'a aidée à trouver un appartement.

C'est aussi par carte postale que je fais la plus grande partie de mon courrier ordinaire. Il est

en effet plus facile d'envoyer fréquemment des cartes que d'écrire tardivement une longue lettre, qu'on a remise de mois en mois. Une de mes amies, dont le mari perd régulièrement son chapeau, a glissé à l'intérieur du couvre-chef une carte portant d'un côté l'adresse de son mari et de l'autre le mot suivant: "Cher ami, vous avez oublié votre chapeau chez nous. Passez donc le chercher".

Il ne manque que la signature!

Société Radio-Canada.

UNE EMISSION POUR LES FINS GOURMETS

Le lundi, 20 septembre 1948 de 1h. 45 à 2h. de l'après-midi

"A l'Enseigne des fins gourmets", tel est le titre du nouveau cours d'art culinaire que Mme Rose Lacroix donnera à Radio-Canada, à compter du 20 septembre, tous les lundis, mercredis et vendredis, de 1h. 45 à 2 heures de l'après-midi.

L'émission s'ouvrira par un bref sketch humoristique sur les aventures d'un jeune ménage. Les deux personnages de l'histoire, Honoré et Denise, auront comme interprètes Emile Genest et Armande Lebrun.

Mme Lacroix viendra ensuite donner ses conseils et ses recettes qui sont toujours recherchés. Sa compétence dans l'art culinaire et l'expérience qu'elle a acquise à la radio en font un professeur incomparable qui sait distraire et instruire à la fois. Jean-Maurice Bailly sera l'annonceur et l'animateur de cette nouvelle série d'émissions.



Plus grand réseau
+ améliorations constantes
= l'abonné reçoit plus,
sans payer plus!

DEPUIS vingt ans, les taux du service téléphonique sont restés fondamentalement les mêmes. Et, pourtant, l'utilité pratique et la qualité du service sont incomparablement supérieures de nos jours.

En deux années seulement, nous avons ajouté au réseau 257.000 nouveaux appareils, installés des centaines de tableaux de distribution, et entraîné des milliers de téléphonistes et techniciens, pour étendre, moderniser et perfectionner notre service. Et cela, à une époque où il fallait payer beaucoup plus cher la main-d'oeuvre et les matériaux.

Plus il y a d'appareils et mieux ils fonctionnent, plus l'utilité pratique du téléphone s'accroît: les abonnés reçoivent plus... sans payer plus!

LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA



PLUS 2¢
Taxes et Ordonnances de Guerre

5¢ ACHETENT ENCORE LA PAUSE QUI RAFRAÎCHIT

CP-20F

Demandez-le d'une façon ou de l'autre—les deux marques déposées veulent dire la même chose

Coca-Cola
Coke

D. LAFONTAINE & FILS
Tél. 23 LOUISEVILLE, P. Q.

VENDREDI
CHRONI
2783
ALLOU
LIER S
JO
Prononcée
Le
Dans la
mas d'Aqu
magistrale
que chapit
corps-à-cor
diteur et
A l'Univ
les diplômé
régie l'Emp
s'étend aux
les élèves é
PENANT
au cours de
se passe pr
en discussio
Le Cardin
que s'il ava
ne Univer
mens et un
sions généra
cette derniè
Winston
vry le secre
tes, et mém
remportés p
guerre, lors
à un cousin,
naient tous
ore société
monde. "TO
ton intellige
un simple fo
Deviens un
de mettre en
des autres"
Cette ane
celier Hutch
de Chicago a
de son univ
des SOCIÉTÉ
SIONS: il a d
6000 membre
villes de Chi
is, de Clevel
Feu Steph
ébre et spir
l'Université
al, après avo
ford", se pla
on lui fourni
cessaires à la
niversité, il
plus grande
des fumoirs
de discussion
miserait une
diants, puis,
l'argent, il e
professeurs"
"Dieu le v
fut le cri de
tiers des gra

CHRONIQUE COLOMBIENNE

2783 — LOUISEVILLE

ALLOCUTION DU CHEVALIER SUPREME LE JUGE JOHN-E. SWIFT

Prononcée au Château Frontenac à Québec Le 19 avril 1947

(suite et fin)

Dans la somme de saint Thomas d'Aquin, l'oeuvre la plus magistrale de l'humanité, chaque chapitre est une discussion corps-à-corps entre son contradicteur et lui-même.

A l'Université d'Oxford, dont les diplômés, depuis 300 ans, ont régi l'Empire britannique, qui s'étend aux limites du monde, les élèves étudient leurs manuels pendant les VACANCES: au cours de l'année, la journée se passe presque exclusivement en discussions.

Le Cardinal Newman affirme que s'il avait à choisir entre une Université-conférences-examinations et une Université-discussions générales, il opterait pour cette dernière.

Winston Churchill nous a livré le secret de ses propres succès, et même de ceux qu'il a remportés pendant la dernière guerre, lorsqu'il disait autrefois à un cousin, alors qu'ils appartenaient tous deux à la plus célèbre société de discussions du monde, "l'Oxford Union": "Que ton intelligence ne devienne pas un simple fourgon de munitions. Deviens un BON TIREUR afin de mettre en feu les munitions des autres."

Cette année, l'éminent Chancelier Hutchins de l'Université de Chicago a obtenu un congé de son université afin d'établir des SOCIÉTÉS DE DISCUSSIONS: il a déjà réussi à enrôler 6000 membres dans les quatre villes de Chicago, d'Indianapolis, de Cleveland et de Détroit.

Feu Stephen Leacock, le célèbre et spirituel professeur de l'Université McGill, de Montréal, après avoir "découvert Oxford", se plaisait à dire que si on lui fournissait les fonds nécessaires à la fondation d'une université, il en dépenserait la plus grande partie à construire des fumoirs en série pour fins de discussions, ensuite, il organiserait une bibliothèque d'étudiants, puis, s'il lui restait de l'argent, il engagerait quelques professeurs!

"Dieu le veut! Dieu le veut!" fut le cri de nos Frères Chevaliers des grandes Croisades, à

l'époque épique qui vit fleurir la Chevalerie. Oui, "Dieu le veut, Dieu le veut," même plus ardemment à cette heure! Ecoutez le Vicaire de Dieu, Pie XI, voici ce qu'il disait, après avoir proclamé que seuls des chefs et des chefs entraînés avaient pu assurer le triomphe de la TERREUR ROUGE: "Donnez-moi des CHEFS, à moi aussi; des chefs laïques, des chefs militants, des chefs énergiques, des chefs bien formés par une période de probation, et PRETS, sous l'égide de leurs évêques, et par obéissance filiale au Vicaire du Christ, PRETS, dis-je, à assumer la tâche providentielle de maintenir toujours élevées les mains du prêtre et à défendre les fondements de notre civilisation chrétienne, la seule organisation sociale qui convienne à un homme rationnel, créé à l'image de son Créateur!"

Et veuillez écouter ce que Pie XII, le Pontife glorieusement régnant, disait dernièrement aux nouveaux Cardinaux qu'il venait de créer: "Les laïcs sont l'Eglise. De temps immémorial, ils ont été associés de façon particulière, aux diverses phases de la vie. Aujourd'hui, les laïcs sont A L'AVANT-GARDE DE LA VIE DE L'EGLISE." Oui, le Saint-Père veut nous voir A L'AVANT-GARDE. Encore, cette fois, occupons le poste qu'on nous confie comme CHEFS, SUR LA PREMIERE LIGNE DE FEU, oui, le poste de CHEFS qui savent EN QUOI ils croient et POURQUOI!

Prions le Seigneur de nous envoyer des CHEFS pour conduire nos Frères Chevaliers à la grande Croisade colombienne. Votre mère patrie, la France, a toujours été la mère des Croisés, la mère des Missionnaires qui ont jalonné toutes les routes du monde. Nous ne pouvons oublier ce qu'est une jeune Française qui a établi la Croisade mondiale de la Propagation de la Foi! Aujourd'hui, à tous les ports océaniques de l'Europe, l'on peut voir des essais de prêtres français, de religieuses françaises, de frères français, tous des croisés, qui s'approprient à porter la croix du Christ jusqu'aux confins de la terre!

Oui, Dieu le veut! Dieu le veut! Prions-Le de susciter un autre Godefroy de Bouillon pour conduire cette Croisade, un autre Pierre l'Ermite d'Amiens, un autre Bernard de Clairvaux pour prêcher cette Croisade colombienne.

Alors, nous pourrions dire comme l'a fait l'un de vos frères aînés, le grand Montalembert, aux pairs de France:

"Nous sommes les fils des

Saints, Nous sommes les fils des Croisés,

Et nous ne reculerons jamais devant les fils de Voltaire!" Et nous, ce soir, nous répétons, nous aussi: "Nous sommes les fils des Croisés, et nous ne reculerons jamais devant les misérables fils de Karl Marx!"

Cette semaine, le chroniqueur est triste. Que voulez-vous! il ne peut pas toujours faire beau, même chez les Chevaliers. Deux mauvaises nouvelles viennent frapper les membres du Conseil 2783. Les Chevaliers sont responsables de la première et ils sont obligés de subir l'autre.

C'est décidé, nous n'aurons pas de salle pour 1948. Notre travail d'éducation religieuse et social va être réduit parce que les Chevaliers n'ont pas voulu coopérer. Que voulez-vous, Paris ne s'est pas construit en un jour et la mentalité de nos gens ne se changera pas en un mois, pour être poli.

Le deuxième malheur que nous devons subir, c'est le départ de notre fidèle et dévoué aumônier, l'abbé Tessier. Dans son cas, si nous, les Chevaliers nous sommes privés de ses services, nous savons que d'autres vont en profiter. C'est la seule note joyeuse de son départ. Ceux qui fréquentent notre salle savent et apprécient ce que l'abbé Tessier a fait pour le Conseil 2783. Les cinquante Chevaliers qui sont venus à la salle dimanche dernier ont pu apprécier la valeur de notre aumônier en écoutant le bijou de discours du frère Miville Lesage. Il a dû se modérer, car s'il avait dit tout ce qu'il pensait de bien de notre aumônier, plusieurs auraient douté de sa parole. Et, je suis certain, que même dans ce cas, il en aurait oublié. Nous perdons un gros morceau, nous le savons. La tâche de le remplacer n'est pas rose pour le prochain aumônier et je ne voudrais pas être à sa place.

Une dernière fois, M. l'abbé Tessier, tous les membres de l'exécutif et tous les Chevaliers du Conseil 2783 vous remercieront pour le magnifique travail déployé en faveur de la cause colombienne. Si tous les aumôniers étaient de votre calibre, tous les Conseils seraient florissants. Personnellement, je vous salue et je suis sûr que tous les paroissiens de la Baie répéteront nos paroles lorsque votre Evêque vous appellera à une plus grosse charge.

Chevaliers, vous êtes tous invités à venir au départ de l'abbé Tessier. Le départ se fera de nos salles à 1.30 heure dimanche après-midi. Tous ceux qui pourront se rendre à La Baie Shawinigan devront se faire un devoir d'accompagner notre aumônier. Bon voyage à tous!

Meilleurs vœux de bonheur au frère Marcellin A. Lessard, marié récemment. Le frère Marcellin O. Lessard, après un plongeon dans les activités électorales et sociales est revenu à la surface. Frères Albert Damphousse, Charlemagne Lessard, Rosaire St-Cyr se préparent activement à la saison de chasse. Frère Azarie Picotte nous a quitté pour demeurer à Louiseville. Félicitations au frère Roland Turner, l'heureux papa d'une grosse fille. Le frère Rosaire St-Louis s'est fait "poqué" sa nouvelle Dodge. Après tout, un char, ça ne peut pas toujours durer.

Il est mort le chien à Bérard. Comme la vache à Mailhot. Il est mort la tête dans le pot. Quelle triste mort pour un bâtard! Pour les uns, il a été empoisonné; Pour d'autres, il n'a pas assez mangé. De son vivant, rien qu'à le regarder

Il branlait. C'était juste pour porter Ses poils. A sa mort il était si léger Que dans son trou, seul il a failli s'en aller, plume!

Ce sont des vers libres, pas ceux du chien, mais des chiens de vers. Le frère Eug. Farley a quitté son commerce. Il tient à remercier tous ceux qui l'on encouragé et l'encourageront dans sa nouvelle job.

Le frère Adélarde Brulé voudrait une exposition à Louiseville à tous les jours. Ce n'est pas si facile, il aime beaucoup les animaux! Le frère René Savoie, depuis qu'il est marié, se sent des aptitudes pour poigner la balle. Aussi il a fait application pour jouer et il nous a montré dimanche ce qu'il pouvait faire. Plusieurs dans l'assistance disaient que la balle l'avait poigné.

Le frère Publiciste tient à remercier Pierrette Roy pour son joli billet de la semaine dernière. Il est malheureux qu'elle demeure si loin. Le frère Roland Bérard lorsqu'il va aux assemblées des Chevaliers rentre tard, il fait des visites à St-Barthélemy. C'est tellement gros qu'il y a des places qu'il n'a pas encore visitées. Le frère René Bédard et Pierre Chauveau viennent de recevoir des contrats pour arbitrer dans la ligue américaine. Le salaire va-t-il nous les enlever? Nous espérons les garder avec nous, car ils font si bien les choses.

Le grand frère Bertrand Gervais est presque découragé de ce tempéci, tellement il fait une vie tranquille. Enfin, le frère Léonard Lafrenière a eu la viste de Bill Wabo. Son séjour fut de courte durée. Il est reparti en disant qu'il reviendrait l'an prochain si les affaires étaient prospères. Il lui a tout de même laissé un gros garçon de 10 livres. Félicitations à M. et Madame. Le doc dit avoir rencontré Wabo et qu'il était à pied. Le frère Denis Carufel ne l'a pas vu, mais il l'a entendu crier: "Ouis! Ti - Ti" et depuis ce soir-là, il a peur. Le frère Adrien Pâquet a entendu aboyer ses chiens. Un autre l'a vu taper l'épaule du frère Lionel Brissette en lui claquant un clin-d'oeil. Il doit avoir l'intention d'aller lui rendre une visite.

Un autre frère chevalier dont nous tairons le nom, a dit que Wabo, un soir, avait sorti cinq cordes de bois du hangar du frère Paul Bussièrès. C'était certainement pour lui jouer un tour, car il avait toujours les yeux sur la maison de l'autre côté du ruisseau. Espérons qu'ils retournera dans son pays bientôt.

Plusieurs doivent se demander pourquoi le frère Justin Alarie aime tant à voir couler les robinets. C'est parce qu'il a fait l'acquisition d'une chaloupe et qu'il voulait l'essayer sur un lac artificiel avant de se lancer sur le Lac St-Pierre.

Le PUBLICISTE.

*** Louiseville SEMAINE DE PROPAGANDE DE LA J. O. C.

Mardi prochain, le 21 septembre, à 8 heures, la J. O. C. locale tiendra un forum mixte à la salle paroissiale, dont le thème sera: "Préparer l'avenir, à quoi bon?" Il y aura également plusieurs artistes invités.

Durant cette quinzaine de propagande, les jocistes solliciteront votre encouragement par la vente de "tag days" de journaux et de magazines. La quinzaine de propagande qui a débutée le 12 septembre se clôturera le 26. On demande l'appui moral et pécuniaire de tous pour faire un succès de cette entreprise.

Georgette CARON, Présidente locale de la J.O.C.F.

CANADIEN NATIONAL

Horaire des trains à St-Justin

Table with 2 columns: Destination, Time. Rows include De Montréal (11.04 a.m.), Pour Montréal (7.44 a.m., 2.21 p.m., 8.07 p.m.), Dimanche seulement: Pour Montréal (6.40 a.m., 7.04 p.m., 8.17 p.m.).

PACIFIQUE CANADIEN

Horaire des trains à Maskinongé

Table with 2 columns: Destination, Time. Rows include Pour Québec (laisse descendre seulement) (1.28 a.m., 3.21 a.m., 8.44 a.m., 9.36 a.m., 5.15 p.m., 6.10 p.m.).

Horaire des trains à Louiseville

Table with 2 columns: Destination, Time. Rows include Pour Québec (1.37 a.m., 3.12 a.m., 8.37 a.m., 9.44 a.m., 5.08 p.m., 6.19 p.m.), Samedi seulement: Pour Québec (2.07 p.m.).

CARIER & FRERE LTEE

(Village St-Justin, heure avancée)

Table with 2 columns: Destination, Time. Rows include Pour T.-Rivières (7.45 A.M., 3.45 P.M.), Pour T.-Rivières (11.30), De T.-Rivières (11.30, 3.00, 7.00).

Samedi et dimanche seulement:

Table with 2 columns: Destination, Time. Rows include Pour T.-Rivières (7.45 p.m.), De Trois-Rivières (12.30 a.m.).

LA CIE DE TRANSPORT PROVINCIAL

(Village St-Justin, heure avancée)

Table with 2 columns: Destination, Time. Rows include Pour Berthier (8.35 a.m.), Pour Louiseville (5.55 p.m.).

Samedi seulement:

Table with 2 columns: Destination, Time. Row: Pour Louiseville (7.30 p.m.).

Samedi et Dimanche:

Table with 2 columns: Destination, Time. Rows include Pour Louiseville (11.00 a.m., 2.55 p.m.), Pour Berthier (5.15 p.m., 7.15 p.m.).

Dimanche seulement:

Table with 2 columns: Destination, Time. Row: Pour Louiseville (7.00 p.m.).

Advertisement for SPENCER featuring an image of a woman and text: "Le médecin vous a-t-il conseillé un support? UN SPENCER vous donnera ce dont vous avez besoin parce qu'il sera dessiné, taillé et fait individuellement pour vous, et vous uniquement. Mme Chs Gagnon Marchande de supports Spencer Tél. 156 Louiseville, Qué. SUPPORTS DE DESSIN INDIVIDUEL pour l'abdomen, le dos et les seins"

Advertisement for Biscuiterie O'delices: "DU NOUVEAU À LA Biscuiterie O'delices BISCUITS · BONBONS · CHOCOLATS PATISSERIES: UNE SPECIALITE Em. Griffin, Prop. Edifice du Théâtre — Tél: 299 — LOUISEVILLE. A partir du 13 septembre, la Biscuiterie O'DELICES se fera un plaisir de livrer à domicile les commandes que vous nous téléphonerez. HEURES DE LIVRAISON 11.15 à midi — 4.15 à 6 heures, les lundi, mardi, mercredi et jeudi. En plus, le vendredi, de 7 à 9 hres p.m.; le samedi, de 9h. a. m. à 9h. p. m. Sans frais additionnels, vos commandes vous parviendront directement chez vous. Profitez de votre prochaine visite O'DELICES pour voir notre nouveau comptoir de chocolats assortis NEILSON'S."

JASONS CINÉMA...

(P. V.)

Les 19 et 20 septembre, vous aurez un film spécial du consortium de productions françaises: **Le mystérieux M. Sylvain** dont vous pouvez étudier le présent scénario:

A la Base aéro-navale de SAINT-VALLIEN, l'ingénieur LANSAC, auteur d'une invention intéressant la Défense Nationale, vient d'être assassiné.

Le Commandant DARTOIS, dirigeant la base, fait appel, pour éclaircir ce meurtre au 2e Bureau qui lui annonce l'arrivée d'un agent secret: "M. SYLVAIN".

Mais, au lieu de M. Sylvain, arrivent à Saint-Vallien, trois hommes formant une mission technique chargée de continuer les travaux de Lansac. Dartois est convaincu que l'un de ces trois hommes (tous sont munis de papiers d'introduction indiscutables) est M. Sylvain. Il les questionne et, tour à tour, le lieutenant de vaisseau ANCELIN, le lieutenant de vaisseau CHANTENAY et l'ingénieur civil MORGAT refusent d'admettre qu'ils ont une autre identité que celle qu'ils déclarent.

Un soir, tous trois sont invités assez curieusement à une soirée chez une estivante, soirée au cours de laquelle le pilote Ancelin ne songe qu'à faire la cour à une jeune veuve très jolie et très sage, dit-on, Françoise DASTIER.

Cependant, les trois hommes formant équipe, par prudence ne se quittent jamais, travaillent assidûment à l'invention... Le jour même où celle-ci est mise au point, les plans en sont volés.

Le lieutenant Ancelin seul refuse de donner l'emploi de son temps. Le Commandant, flairant une aventure, interroge Françoise Dastier qui lui confie qu'Ancelin était chez elle à l'heure du vol.

Ancelin, qui avait été mis aux arrêts, voit ceux-ci levés, mais lorsqu'il retrouve Françoise, la jeune femme lui dit: "J'ai menti pour te sauver, puisque tu n'étais pas avec moi, précisément, à ce moment-là." Le lieu-

tenant lui avoue que, talonné par un créancier impitoyable, il a volé les plans, mais ne les a pas encore vendus.

Françoise Dastier lui offre alors de se charger de cette négociation... et c'est ainsi qu'il apprend qu'elle est une espionne.

Après quels débats douloureux entre ces deux êtres, à la suite de quelles péripéties, ils décident de s'enfuir... après quelles poursuites ils sont rejoints par la police... Voilà ce que narre la fin de ce film passionnant et abondant en rebondissement qui nous amènent à découvrir que le mystérieux M. SYLVAIN n'est autre que le lieutenant ANCELIN qui, en amenant Françoise DASTIER à se démasquer, a pu découvrir l'agent secret, un clown qui s'est réfugié dans un cirque où se déroule la fin de l'action et qui n'est autre que l'ingénieur civil MORGAT.

Ainsi M. SYLVAIN a réussi à triompher en jouant la comédie de l'amour auprès de Françoise DASTIER... Mais il s'est pris à ce jeu et s'il a fait son devoir, il n'en reste pas moins douloureusement meurtri... Françoise trouve, en effet, la mort au moment même où MORGAT est abattu. Et M. SYLVAIN, surmontant son trouble et son chagrin, s'en va vers d'autres aventures et autres chimères...

Le Théâtre Royal, avec la venue du sévère automne vous prépare des programmes de choix qui vous feront oublier les rigueurs des premières froidures. Bonne fin de semaine à tous!

Chronique musicale

L'ETONNANTE EDITH PIAFF

(par Paul Vanasse)

Lorsqu'elle chante, c'est tout Paris qui défile devant les yeux: le vieux Paris encanaillé; le nouveau Paris tout clinquant de lumières.

Les chansons d'Edith: ce sont des rengaines terribles, où il n'est question que d'hôtels borgnes; de pitoyables filles assommées d'amour, attendant inutilement le retour de beaux et im-

pitoyables marins; des collages splendides qui finissent toujours en drames. Edith Piaff chante sauvagement les joies de la rue, le désespoir des âmes malades, sur de toutes petites mélodies, simples et tristes comme elle, et qui vont droit au cœur. Edith porte réellement la fatalité dans sa voix!

Celle-ci va de l'épouvante à la douleur, de la douceur à la violence, du cri d'orgueil de la vie au sanglot étouffé, avec parfois, un tout petit poing levé qui brave le destin! Une voix unique, vous dis-je, une voix qui bouleverse, une voix qui fait vraiment mal, quand on regarde en même temps, cette petite femme, au visage dramatique, aux yeux affreusement tristes. Peu ou pas de gestes; parfois, une ébauche sobre, discrète, qui révèle un émouvant fond de naïveté, une ferveur solennelle en la force, une intensité extraordinaire de vie. Voix hallucinante qui rappelle le poids du jour, et la vocation commune des vivants à la souffrance et aux pleurs.

Son plus grand succès n'a paru "L'accordéoniste". C'est dans cette chanson qu'elle devient une petite fille au visage torturé qui reste sa vraie séduction. Dans ce chant bouleversant, elle épouse chaque pensée du texte; y décrit des gestes obsédants; ses intonations volontairement fêlées sont comme des larmes qui ne veulent pas tomber; son lamentable tremblement de mains, son cri frénétique de la fin, tout ça fait craquer la salle de longues salves d'applaudissements. Tout cela ne s'oublie pas, ne peut pas s'oublier!

Ce mince et pâle visage tout en expressions, cette minuscule silhouette, cette voix à qui il suffit d'un seul son, pour créer un climat exceptionnellement dramatique, tout cela forme une personnalité unique, jamais vue; tout cela contribue à faire de Piaff une grande, une très grande artiste.

Les compagnons de la chanson la complètent, comme elle les complète. Impossible de décrire leur jeu de détails, leurs moyens à eux, leurs ressources. Il faut les observer sur place, pour admirer leur exceptionnel talent et leur souple versatilité. (automne 1948)

Cinéma "Royal"

DIMANCHE, LUNDI, 19, 20 SEPTEMBRE
EN COULEUR



DEUXIÈME FILM:

SIMONE RENANT



MARDI, MERCREDI, 21, 22 SEPTEMBRE
EN COULEUR

WINGS of the MORNING

Avec Annabella, Henry Fonda, Leslie Banks.

FLIGHT TO NOWHERE

Avec Alan Curtis, Evelyn Ankers, Jack Holt.

SUJET COURT

JEUDI, VENDREDI, 23, 24 SEPTEMBRE

PHOTO NITE

Fury at Furnace Creek

Avec Victore Mature, Coleen Gray, Glenn Langan.

Le Président Haudecoeur

Avec Harry Baur, Robert Pizani, Betty Stockfeld.

SUJET COURT.

SAMEDI, 25 SEPTEMBRE

ROY ROGERS et son Fameux cheval (TRIGGER)

dans:

"EYES OF TEXAS"

Avec Andy Devine, Lynn Roberts.

HARD BOILED MAHONY

Avec Leo Georcey et the BOWERY BOYS.

SUJET COURT.

Acheteurs d'animaux vivants

aux meilleurs prix du marché - paiement immédiat

BOEUFs — PORCS — VEAUX — MOUTONS

EXPEDIEZ-NOUS VOS MOUTONS

vous obtiendrez un meilleur rendement

Lec acheteurs **LEGRADE** à votre service:

EDMOND CLOUTIER
Tél. Rés. 4-2394

P.-ANDRE JULIEN
Tél. Rés.: 3-0336

ROBERT MALETTE
Tél. Rés.: 4-9974

J.-ANT. MATHIEU, B.A., B.S.A.
agronome - propagandiste
Tél. Rés.: 4-8164

CHARLES LEMAY
surintendant de la cour
Tél. Rés.: 4-4534

TELEPHONE CENTRAL 4-3596*

INVITATION AUX CULTIVATEURS

à venir — à écrire — à télégraphier — à téléphoner

LEGRADE INC.

RUE D'ESTIMAUVILLE

QUEBEC

L 171

UNE ORGANISATION COMPLETE POUR SERVIR L'INDUSTRIE
DES ANIMAUX VIVANTS

27ième

La va éclatante dans la v pendant t qui se pré cevoir une nécessaire

Beauc le droit, l champ bea ciales, éco pensent ur i, e., moné te. Il ne fa emploi bie tement. Au vidu à la sonnelle, d habileté. M time — ten cieuses. Il beau parch tique d'un c sa vie, a un gner sa sub niversité; d quand on le campagne d

C'est di quinze de ces semaines leur problèm

Une eno tres, a confir foyer. En eff aucune écon bli. De plus futiles. Deu payent enco

Devant résolu de m l'appui des c

C'est à vement se so ral du Bien-E tous les grou

Cette r la formation que la périod et que les a pendamment

Etant don délégation ja \$2,000, pou

Enfin, le du logement trouvent diff deux ou trois tente fédéral partant, faci

Nul dou éveilleront le face. Ce n'es Avec le dyna

Souhaitons a main forte a les hautes cl

gitimes dem